


CLAUDIUS
BALLYAT,
CHIRURGUS.

Billet Elève
vétérinaire

BOSTON MEDICAL LIBRARY
in the Francis A. Countway
Library of Medicine ~ *Boston*

QVATRAINS ANATOMIQVES DES OS ET DES MVSCLES du corps Humain:

ENSEMBLE VN DISCOVRS de la Circulation du Sang.

Par le Sieur CLAVDE BIMET, Maiſtre Chirurgien Iuré de la ville de Lyon.

Virtus ſibimet pulcherrima merces.







A LYON,

Chez MARC-ANTOINE GAVDET, Imprimeur, demeurant en ruë Noire, joignant la gueule du Lyon.

M. DC. LXIV.

Auec Permiſſion & Approbation.

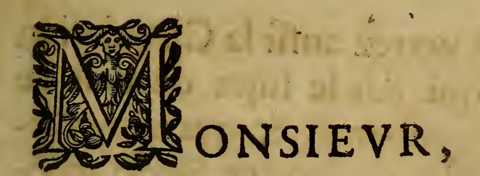
41451



A MONSIEVR,

MONSIEVR SIMPLE,

LIEVTENANT AV PENNONAGE DV BOVRG-CHANIN.

ONSIEVR,

Il y a long-temps, que ie ſouhaitois de vous donner des marques pu-

bliques de ma reconnoiſſance, & de vous témoigner la paſſion que i'ay de faire ſçauoir à tout le monde les faueurs que i'ay receües de voſtre generoſité ; Mais ie n'en pouuois pas trouuer vne occaſion plus heureuſe que celle-cy, où ie vous offre le Tableau de l'Homme, & l'Image la plus belle de la Diuinité. C'eſt dans ce petit Monde, que cét eſtre tres-Simple, à renfermé des Perfections infinies pour en faire le Chef-d'œuure de ſon Amour, auſſi bien que de ſa puiſſance.

Vous y verrez auſſi la Circulation celebre, qui fait le ſujet de tant de Diſputes ſçauantes, & qui eſt vn ſecret de la Nature, que ce Siecle a découuert. C'eſt auſſi pour imiter ces retours reglez du ſang, que ie vous offre ce témoignage de-mes reſpets, en faiſant retourner vos bien-faits à la

ſource dont ils ſont ſortis. Auec vne proteſtation fidele d'eſtre toûjours inuiolablement,

MONSIEVR,

Voſtre tres-humble, & tres-obeyſſant Seruiteur.
MARC-ANTOINE GAVDET.



AVIS.

La naissance de ce petit ouurage est deüe absolument au hazard, & plutost à vne espece de diuertissement qu'a vn dessein serieux. I'estois dans mon Cabinet appliqué à la lecture des plus excellens Maistres de l'Anatomie, & peut-estre dans vn de ces iours heureux où l'Estude laisse à l'esprit toute sa liberté & sa bonne humeur; en cet estat les rimes me vinrent en la pensée, ie fis des vers sur les Matieres que ie lisois, & ie me trouuay Poëte presque auant que ie le sçeusse, ie pris plaisir à cette nouueauté, & dans ce sentiment ie poursuiuis ce que i'auois commencé, ie m'attachay au sujet qui estoit present, & ie mis en Quatrains les Traités des OS, & des Muscles; ausquels i'ay adjousté en suite celuy de la Circulation du sang. En faisant tout cela ie ne songeay iamais moins au Public; mais i'ay crû en suite que les Apprentifs en Chirurgie en pourroient tirer quelque profit, la curiosité peut-estre les obligeant de lire en vers ce qu'ils n'estudient guieres par leur negligence.

Au

Au reste comme ie suis plus Chirurgien que Poëte, i'ay eu plus de soing du Sujet que de la Composition, & des Matieres que des Rimes; ie me suis attaché particulierement à l'Edifice, & i'ay assez negligé les embellissemens, mais si aprés tout les Critiques ne s'en contentent pas, ie ne m'en socie guieres; comme ie n'ay pas pretendu que l'effect de mon diuertißement me procurast des Eloges, ie ne me suis pas fort precautionné pour me mettre à l'abry des Censures, qui ne m'empescheront point de donner encor au Public, tous les autres traitez de l'Anatomie en vers, si ie remarque qu'il en tire quelque profit.

A MONSIEVR BIMET, ſur ſon Oſteologie.

SONNET.

TOVT eſt rare & parfait dans cet illuſtre ouvrage,
Que le ſçauant BIMET à tracé de ſa Main,
Dans cet hardy projet, dans ce noble deſſein
Il fait voir aiſément qu'il en ſçait d'auantage.

Cent & cent beaux Eſprits, qui luy rendront hommage,
Apprendront le Squelet dans ce diſcours diuin :
Et chaque Curieux, de tout le Corps humain
Voudroit bien eſtre inſtruit en ce meſme langage.

Pourſuis digne Sçauant, vn Chef d'œuure ſi beau;
Qui te fera reuiure en depit du Tombeau;
Appollon n'eut jamais vn ſemblable Genie.

Ton releué diſcours fait voir à l'Vniuers,
Qu'on ne ſçauroit depeindre vne Oſteologie,
Plus fidele à nos ſens, & peinte en ſi beau Vers.

I. C. DVNANT, Maiſtre
Chirurgien Iuré.

A MONSIEVR BIMET, ſur ſon Oſteologie.

SONNET.

C'EST peu, Docte BIMET, que ta ſçauante Main,
Combatte tant de maux, arreſte tant de plaintes,
Termine d'vn beau coup les cruelles atteintes,
Dont vn petit Caillou ronge le corps Humain.

La Mort, la triſte mort du ſoir au lendemain
Cachera ces Talents ſous tes cendres eſteintes,
Et ton nom ſi fameux malgré toutes nos craintes
Souffrira les rigueurs de ce ſort inhumain.

Non non pour tant d'effets de ton experience
Les viuants ne ſçauroient par leur reconnoiſſance
Arracher ta memoire aux ombres du tombeau.

Mais ces OS ſatisfont noſtre impuiſſante enuie
Et font voir par vn ſort plus heureux & plus beau
Que les morts mieux que nous ſçauant donner la vie.

J. HEBERT.

SVR L'OSTEOLOGIE

DE MONSIEVR BIMET, RONDEAV REDOVBLE'.

CELA n'eſt pas vne choſe ordinaire.
Anatomiſte, & Poëte ingenieux,
Egalement exceller en tous deux,
C'eſt ce qu'Autheur iuſqu'icy n'a ſceu faire.

Faire vn Squelet n'eſt pas vn grand myſtere
Mais en beaux vers eſtaler à nos yeux
Ce fondement du chef-d'œuure des Cieux
Cela n'eſt pas vne choſe ordinaire.

Qui que tu ſois dont l'eſprit curieux
De ces deux Arts ſe voudroit ſatisaire.
Tu deuiendras par ce docte exemplaire
Anatomiſte, & Poëte ingenieux.

Voy de BIMET le ſoin induſtrieux
Pour ton deſſein ce Liure eſt ton affaire
Tu peux ſuiuant ce flambeau qui t'éclaire
Egalement exceller en tous deux.

L'Anatomie eſt choſe aſſez vulgaire,
Nous en trouuons des leçons en tous lieux,
Mais l'enſeigner en langage des Dieux,
C'eſt ce qu'Autheur iuſqu'icy n'a ſçeu faire.

Pour l'exprimer ſa methode eſt ſi claire
Qu'a mon aduis on ne le ſçautoit mieux
Si tu me crois ſi peu iudicieux
Que d'admirer vne choſe ordinaire
Cela n'eſt pas.

J. CHAZAVD.

APPROBATION DES DOCTEVRS.

NOVS Souſſignez Docteurs en Theologie, auons leu le traitté *de L'Oſteologie & des Muſcles, auec la Circulation du ſang*; fait en vers François, par le Sieur CLAVDE BIMET, Maiſtre Chirurgien Iuré dans la ville de Lyon, & nous n'y auons rien remarqué, qui puiſſe en empeſcher la publication. Fait à Lyon, ce 15. Septembre 1663.

F. IEAN ROBE'.

F. PAVL LANDRY.

PERMISSION.

VEV les Approbations cy-deſſus, NOVS permettons l'Impreſſion de ce traitté *de L'Oſteologie & des Muſcles, auec la Circulation du ſang*; fait en vers par le Sieur CLAVDE BIMET, Maiſtre Chirurgien. A Lyon, ce 26. Septembre 1663.

L'ABBE' DE S. IVST, Vic. General.

CONSENTEMENT DV *Procureur du Roy*.

VEV les Approbations cy-deſſus;

Ie n'empeſche pour le Roy que le Liure intitulé *L'Oſteologie & traitté des Muſcles, auec la Circulation du ſang*; en vers par Sieur CLAVDE BIMET, ſoit Imprimé & mis au iour par MARC-ANTOINE GAVDET, Maiſtre Imprimeur de cette Ville, auec Deffences à tous autres en tel cas requiſes & acoûtumées. A Lyon, ce 4. Octobre 1663.

VIDAVD.

CONCLVSION.

SOIT fait ſuiuant les Concluſions du Procureur du Roy. A Lyon, ce 22. Octobre, 1663.

DE SEVE.

OSTEOLOGIE EN VERS.

CVRIEVX qui pretens sçauoir la Chirurgie,
Connoy bien son sujet pour en guerir les maux:
Ouure des corps humains? voy d'autres animaux?
Et commence tousiours par L'OSTEOLOGIE?

Il faut cõmencer l'anatomie par les os,



Ce mixte beau sejour de l'ame raisonnable,
Qui porte sur le front l'image de son Dieu,
Ne sçauroit sans les Os *se remuer d'vn lieu,*
Et seroit auec honte aux reptiles semblable.

à cause de leur necessité pour le mouuement

Mais quand ce Dieu puissant au monde le fit naistre,
Il éleua son corps pour regarder les cieux,
Afin qu'en les voyant il pût cognoistre mieux,
De quel lieu son esprit prend son veritable estre.



Les Os *comme piliers de toute la machine,*
Aux parties du corps seruent de fondement;
Ils donnent la figure; aident au mouuement,
Car le muscle vient d'eux, & souuent s'y termine.

de leur vtilité

en operam sur les parties dures

Tu ne peus sans danger pratiquer LARTRHEMBOLE,
Faire le SYNTHETISME, *en ignorant les* OS :
Leur cognoissance enfin vtile à tous propos,
Nous les fait enseigner les premiers dans l'escole.

& sur les molles.

Sçachant bien leur nature, on guerit mieux l'vlcere ;
On est plus clair-voyant en traitant la tumeur ;
On prognostique mieux le bien ou le malheur ;
On peut à la carie vser mieux du Cautere.



On tire mieux l'enfant du ventre de la mere ;
Et si l'on est contraint mesme de l'arracher,
On sçait mieux comme il faut l'instrument accrocher,
Et par adresse en fin se rendre tout prospere.

Comment il faut apprendre L'Osteologie.

Pour se rendre parfait en cette cognoissance,
Ne croy ny les Autheurs, ny la voix du Regent :
A visiter les Os *montre toy diligent.*
Ce liure plus ouuert donne plus de science.



Ne te fie non plus aux traits de la peinture,
Mais fay qu'ils soient dépeints en ton entendement ;
Choisy diuers SQVELETS *joints par le ligament,*
De sexe different, de diuerse stature.

On definit SQVELET *vn entier assemblage*
Des Os *du corps humain liez artistement*
Par quelque fil de fer ou par le ligament,
Qui tousiours auec soy comprend le Cartilage. Qu'est-ce que squelet. σκελετὸς.



Nous definissons L'OS *partie similaire,*
La plus froide du corps, & la plus seiche aussi,
Faite par la chaleur, du suc plus espaissy,
Pour donner la figure, & lappuy necessaire. Deffinition d'os.



La matiere de L'Os *se trouue en la semence:*
Du suc le plus grossier s'en fait le fondement;
La moüelle ou suc moüelleux fournit son aliment,
Et le sang qui suruient eschauffe sa substance. La cause materielle des os.



Des Os *comme du tout l'Ame est cause* FORMELLE;
Mais leur temperament plus sensible à nos yeux,
Des parties du corps les discerne bien mieux.
Leur diuerse figure est cause ACCIDENTELLE. La formelle.



La vertu FORMATRICE *est cause* EFFICIENTE,
Elle a pour instrument du sperme la chaleur,
Qu'excite la matrice eueillant son ardeur,
Et ces deux tiennent lieu de cause concourante. L'efficiente premiere & seconde,

La finale, generale, & particuliere.

Les vſages des Os *ſont leur cauſe* FINALE.
Ils ſont en general, d'aider au mouuement,
De donner la figure, & l'affermiſſement:
L'vſage de chacun eſt la fin SPECIALE.

Les cõditions de L'os.

Que L'Os *pour eſtre ſain, ſoit dur ferme & ſolide,*
Qu'il ſoit vny, poly, priué de ſentiment,
Qu'il ne ſoit ny trop blanc ny rouge extremement,
Qu'il ſoit creux pour loger ſon aliment liquide.



Qu'a ſes extremitez il ait vn cartilage,
Qu'il ait vn ſuc huyleux qui ſerue au mouuement,
La membrane luy doit porter le ſentiment,
Et le couurir par tout, hors dans ſon aſſemblage.

Differences des os.

Leurs differences ſont priſes de leur figure,
Grandeur, ou mouuement, ſentiment, dureté,
Ou ſituation, ou de leur cauité,
Ou du temps different de leur architecture.



Parties des os. Διάφυσις ἀπόφυσις ἐπίφυσις

On conſidere en L'Os *differente partie*
L'Os principal nommé des Grecs DIAPHYSIS,
L'eminence de l'Os s'appelle APOPHYSIS,
L'Epiphyſe du bout de l'Os prend ſa ſortie.

*L'*APOPHYSE *est vn Os ou d'vn Os l'Eminence*
Puis qu'on voit que son corps n'en est point separé ;
*L'*EPIPHYSE *au contraire est vn corps inseré,*
Et conjoint au maistre Os, sans en prendre naissance.

Qu'est-ce qu'Apophyse & qu'Epiphyse.



*L'*EPIPHYSE *souuent se change en* APOPHYSE ,
Sçauoir quand par le temps les Os sont desseichez,
Mais dans les animaux tout nouuellement nez
On la voit au maistre Os conioincte par SYMPHYSE.



Differences des Apophyses.

L'Eminence de l'Os est RONDE, LONGVE, *ou* CAVE:
La CAVE *chez les Grecs prend le nom de* GLENE'
Comme vn creux de Cueillere il paroit façonné ;
Et le nom de COTYLE *est propre à la concaue.*

γλήνη
κοτύλη



La RONDE *sur vn col se peut appeller* TESTE,
Et la plate CONDYLE *ou tuberosité ;*
Au SQVELET *on en voit fort grande quantité,*
Desquelles nous ferons particuliere enqueste.

κόνδυλοι



On subdiuise encor les longues eminences:
Si d'vn principe gresle on les voit s'eslargir
Elles se nomment COLS; *venant à s'estrecir,*
Ce sont des CORONE'S *de plusieurs differences.*

κορώνη

Vſages des Apophyſes.

Les APOPHYSES *ſont à trois fins neceſſaires :*
1. *Aux* Os *pour leur commode articulation ;*
2. *Aux muſcles, pour ayder à leur inſertion ;*
3. *Pour ſeruir de defenſe aux Vaiſſeaux & viſceres.*

Vſages des Epiphyſes aux adultes

L'EPIPHYSE *à* l'Os *ſert comme de ventricule,*
Donne par ſon ampleur vn plus ferme ſouſtien,
Et de ſon vniön ſort vn nerueux lien,
Qui l'affermit beaucoup alors qu'il s'articule.



Elle defend de plus que le ſuc ne reſpande
Qui ſert à nourrir l'Os, *ſoit ſolide, ou moüelleux :*
Et quand par fois ſuruient fracture à quelqu'vn d'eux,
Elle empeſche que l'Os *iuſqu'au bout ne ſe fende.*

à l'Enfant.

L'EPIPHYSE *à l'Enfant produit vn autre office,*
Car en ſe relaſchant elle ayde au mouuement,
Qu'il fait dans la matrice; & quoy que frequemment
Il ſe laiſſe tomber, c'eſt ſans nul preiudice.

Vſages des articles.

Les Os *ſont ioints entr'eux, pour faire le partage*
Des membres de ce tout; & tous les mouuemens
Sont beaucoup raffermis par leurs emboëttemens ;
Les vaiſſeaux, les vapeurs, ont plus libre paſſage.

L'Os *à* l'Os *eſt vny par* ARTICLE *&* SYMPHYSE.
Par l'article il ſe meut, pourtant differemment ;
Obſcurement par fois, par fois apparemment,
Et chaque difference en trois ſe ſubdiuiſe.

Les Os ſont vnis par article & ſymphyſe. ἄρθρον



Au ſentiment de tous on nomme DIARTHROSE,
L'vnion de deux Os *faite aſſez lâchement,*
Auec vn manifeſte & parfait mouuement :
Elle a ſous ſoy Ginglyme, Arthrodie, Enarthroſe.

διάρθρωσις Qu'eſt-ce que Diarthroſe, ſes eſpeces qui ſõt



L'ENARTHROSE *eſt quand l'Os fait en façon de teſte*
Entre profondement dans quelque cauité,
Qui doit auoir auſſi grande capacité ;
Ainſi l'Os du FEMVR *dans* L'ISCHION, *s'emboette.*

Enarthroſe. ἐνάρθρωσις

L'ARTHRODIE *ſe fait quand la cauité plate*
Vn condyle reçoit en grandeur fort egal,
Ainſy que la maſchoire auec l'Os temporal,
Comme auſſi fait le bras auec que l'Omoplate.

Arthrodie. ἀρθρωδία



Le GINGLYME *ſe fait, quand d'vn Os l'Eminence*
Va d'vn autre Os voiſin remplir la cauité,
Pendant qu'il en reçoit la tuberoſité :
Nous alons expliquer ſa triple difference.

Ginglyme de trois façons. γίγγλυμος.

La premiere.

La premiere ſe fait par deux Os *qui s'abouchent*
En leur extremité, de ſorte que l'vn prend
Vn peu de ſon Voiſin, qui du ſien le luy rend
Les CONDILES *des doigts, entr'eux ainſi ſe touchent.*

La ſeconde.

La-ſeconde en ce point, de l'autre eſt differente,
Qu'on la fait de trois Os dont celuy du milieu
Eſt receu par le bas, & reçoit du haut lieu;
Aux vertebres du dos la preuue eſt euidente.

La troiſiéme s'appelle, Trochoïde.

Aux vertebres du Col la troiſiéme preſide,
Faite par vne dent qui reſſemble vn Eſſieu;
Dans la vertebre ATLAS *elle a ſon propre lieu,*
Dont la conionction ſe nomme TROCHOÏDE.

L'article douteux.

Il faut encor icy te donner vn exemple;
Pour les Os qui ſont joints par obſcur mouuement:
L'ENARTHROSE *ſe voit aſſez communement*
Au TALON, *au* BASTEAV, *c'eſt là qu'on la contemple.*

Quant la coſte ſe joint auecque le Spondyle
C'eſt ce que nous nommons article Arthrodial;
Et lors que L'ESPERON *ſe joint à* L'ASTRAGAL,
Il fait voir à nos yeux le GINGLYME *immobile.*

L'ARTI

L'ARTICLE *diuisé venons à la* SYMPHYSE.
On la peut definir vne connexion,
De deux os contigus sans aucune action ;
Pour la cognoistre mieux il faut qu'on la diuise.

Qu'est-ce que Symphyse. Σύμφυσις

Elle est double selon que Bartholin propose.
L'vne par diuers corps, (qui seruent de lien,)
Et l'autre estroitement joint deux Os *sans moyen,*
Qu'on diuise en Suture, Harmonie, *&* Gomphose.

Elle est double, ou sans moyen, qui cõprend

La SVTVRE *conuient sur tout aux* Os *du Crane :*
La vraye aux draps cousus ne ressemble pas mal :
L'ecailleuse se fait à chaque temporal ;
On doit auecque soin les füir quand on trepane.

la Suture vraye ou fausse. ῥαφὴ

A la face on connoit L'HARMONIE *se faire,*
D'autant que tous ses os foibles & deliez,
Paroissent tres vnis, & sont entr'eux liez,
Par vne ligne Droite, Oblique, *ou* Circulaire.

L'harmonie, ἁρμονία

La GOMPHOSE *à chacun est assez euidente*
C'est aux dents qu'on en voit l'Articulation
Qui peut porter le nom de conclauation ;
Des autres liaisons elle est fort differente.

& la Gomphose, γόμφωσις

Ie sçay que Galien, & tous ceux qui le suiuent,
Forment vn genre expres de ces conionctions;
Mais comme elles ne font aucunes actions,
D'autres mieux a propos, comme nous les diuisent.



ou auec moyen qui cõprend

Les trois diuers moyens, qui font l'autre SYMPHYSE,
Sont Cartilage, & chair, auec le ligament,
Qui font des Os voisins le ferme attachement;
Aux exemples suiuants tu la verras comprise.



la Synchondrose. συγχόνδρωσις La Syneurose συνεύρωσις

La machoire d'en bas se joint par SYNCHONDROSE:
Le Cartilage fait au menton l'vnion;
Le ligament joint l'Os *sacrum a l'Ischion,*
Et telle liaison, s'appelle SYNEVROSE.

& la Syssarcose. συσσάρκωσις

Encore que les dents se ioignent par GOMPHOSE,
Nous voyons que les chairs en font la liaison,
C'est pourquoy nous dirons auec quelque raison,
Que l'vnion s'en fait aussi par SYSSARCOSE.



Solide bastiment, hardie Architecture,
Soûtien du MICROCOSME *ouurage tout diuin,*
Chef d'œuure merueilleux d'vne sçauante main,
Montre nous le detail de ta belle structure?

Cette machine en trois, ſelon tous ſe partage: Diuiſion du Squelet en trois
Sçauoir en Teſte, Tronc, *& les* Extremitez;
La TESTE *eſt au deſſus, qui par ſes qualitez*
Merite le haut rang en ce petit ouurage.



Si l'on veut chez les Grecs de ſon nom faire enqueſte La teſte κεφαλή
On pourra ſçauoir d'eux qu'il eſt dit Cephalé;
Pour apprendre d'ailleurs comme il eſt appellé;
C'eſt CAPVT *des latins, & des François la* TESTE.



La TESTE *eſt donc du Corps la plus haute partie,* à laquelle il faut conſiderer.
Domicile des ſens, rempart de la raiſon;
Et qui ſert au Cerueau d'vne forte cloiſon,
D'ou l'eſprit animal emprunte ſa ſortie.



Sa Situation *donne vn grand auantage,* Sa ſituation
Les obiects de plus loin s'en preſentent aux yeux;
Et l'odeur, & le ſon s'en reçoiuent bien mieux
Car ils montent touſiours de meſme qu'vn nuage.



Sa Circumſcription *forme ſa difference;* Sa circumſcription.
Comme auſſi ſa Figure, *auec ſa* quantité
Qui ne doit exceder en nulle extremité,
Afin que tout le corps ait plus belle preſtance.

Sa Circumſcription *dans ſa large eſtendue,*
Embraſſe tout le col iuſqu'au point vertical;
La moyenne commence à l'Os *occipital,*
Leſtroite ne comprend que la peau cheuelue.



Sa figure. *La* Teste *pour auoir vne bonne* Figure,
Doit eſtre ronde, oblongue, *&* platte *de coſté;*
Elle en contient bien plus, elle a plus de beauté;
Elle reſiſte mieux a l'effort de l'iniure.



Les yeux ſont moins bornez; l'oreille a plus d'eſpace;
Le procez mammillaire, & le petit Cerueau
Sont beaucoup mieux logez; chaque nerueux vaiſſeau
D'vn ordre mieux reiglé, ſe porte dans ſa place.



Sa quãtité. *Le mot de* quantité *ſa grandeur nous exprime.*
Son extreme groſſeur, teſmoigne vn eſprit lent:
La petite fait voir l'homme prompt vif ardent:
La moyenne en grandeur eſt celle qu'on eſtime.



Sa diuiſion. *Ce globe oſſeux eſt fait du* Crane & *de la* Face.
a βρέγμα *Le* Crane a *par deuant, ſe nomme* b Sinciput,
b κορυφή Vertex *par le milieu, par derriere* c Occiput.
c ἰνίον *Les* Temples *aux coſtez, trouuent leur iuſte place.*

Qui voudroit en detail depeindre cet organe,
Feroit vn liure entier sur vn si beau sujet,
Mais comme sur les OS *i'ay fondé mon proiet*
Ie ne veux maintenant discourir que du Crane.

Le Crane *est vn* OS *creux fait en forme de boëte,* Le crane. κρανίον
Construit de plusieurs Os, *pour loger le Cerueau,*
D'vne figure ronde, & qui fait le coupeau,
De ce Spherique corps que l'on nomme la TESTE.

Il est fait de huict Os, *deux communs & six propres,* Ses Os sont cõmuns & propres.
Les six sont les Petreux *conioints au* Coronal
Les deux Parietaux *auec* Loccipital,
Le coing, *& le* cribleux, *forment les deux impropres.*



Ces OS *presque par tout ont vne double table*
Dont le Diploé *fait la separation.* διπλόη
On y doit remarquer qu'ils n'ont point d'action;
Qu'ils sont joints par Suture *ou fausse, ou veritable.*



En demontrant ces OS *le premier qu'on estale*
Se nomme l'Os du front, *autrement* Coronal, Le Coronal, μέτωπον
Il paroit au dehors fort poly, fort egal,
Sa surface au dedans est tousiours inegale.

Sa diuerse substance.

En haut il est fort mince; en bas il est plus dense;
Il est creux par dedans; & vouté par dehors;
Au dessus de L'orbite, *il forme des gros bords*
Qui seruent aux deux yeux d'vne forte deffense.



A la face, il se ioint par la ligne Frontale;
Il fait par son reply la voute sur les yeux;
On voit assez souuent qu'il se diuise en deux,
Par la Suture droitte autrement, Sagitale.



Vsage de son Sinus.

Entre les deux sourcils, vn Sinus *se presente,*
Donc l'vsage est encor dans l'Eschole en debat.
L'vn soustien que de l'air la froideur il rabat;
Et l'autre que la voix en est plus esclatante.



Son vsage, selon la plus saine doctrine,
Est que des deux soulcils il fait l'auancement.
Vn trou se voit aupres construit expressément,
Pour le nerf des fronteaux ausquels ils se termine.



Les parietaux.

Les OS *du* Sinciput, *autrement* Bregmatiques,
Sont comme deux parois de nostre Globe osseux;
Par l'endroit de deuant, qui les conioint tous deux,
On les voit aux enfans minces comme tuniques.

Du lieu plus eleué que Vertex *on appelle ,* la Fontanelle.
En descendant plus bas , ioignant le Coronal.
Qu'ils tiennent separé d'auec l'Occipital ,
Se fait vne vnion , qu'on nomme Fontanelle.



Guillet
Élève vétérinaire

Ces deux Os sont quarrez , polis en leur surface ,
Mais qui sont au dedans diuersement tracez ,
Selon que les vaisseaux se trouuent dispersez ,
Sur le corps membraneux, qui la Ceruelle embrasse.



Ils sont voutés dehors , ils ont quatre Sutures
Qui font de toutes parts leur circumscription ;
On remarque aux enfans du Cerueau l'action ,
Au trauers de ces deux osseuses couuertures.



L'OCCIPITAL *ressemble au deuant d'vn nauire ,* L'occiput , Os proræ.
Il paroit le plus grand , & plus epais de tous ,
Afin de resister plus fortement aux coups ,
Qui sans cette epaisseur luy pourroit beaucoup nuire.



Il est posterieur, ayant double Condyle,
Qui paroit Epiphyse , *au ieune & tendre Enfant.*
Par fois la Sagitale *en son milieu le fent.*
Il s'articule auec la premiere Spondyle.

Cet OS *contient ſous ſoy le lieu de la memoire,*
Et pour donner au muſcle vn ferme attachement,
Il eſt fort raboteux exterieurement,
Et ſur tout à l'endroit voiſin de la machoire.



Tout le petit Cerueau dans ſon creux ſe repoſe:
Il eſt vnique aux grands; a l'enfant moins aagé
En quatre diuers Os on le voit partagé.
Leur vnion ſe fait par vne Synchondroſe.



Ses Sinus. *Il faut que ſept* SINVS *dedans on conſidere,*
Deſquels quatre ſont ronds, faits pour les deux cerueaux
Dedans les autres trois coulent les grands vaiſſeaux,
Que par ſes trois replis forme la dure mere.



Cinq trous *percent cet os, donc le premier ſurpaſſe*
Les quatre trous reſtans, en office & grandeur;
Nature la fait rond & conſtruit en faueur
De la moüelle du dos, qui gliſſe en ſon eſpace.



Deux autres pour les nerfs de la ſeptieme paire
Se trouuent aux coſtez: on en voit encor deux,
A l'endroit ou cet os eſt conioint aux petreux;
Dans leur capacité paſſe la Iugulaire.

L'OS

L'OS Petreux *est petit, mais pourtant tres solide,* — Le Petreux.
Couuert par le milieu du muscle temporal, — λιτοειδὲς ὀςᾶ τῶν κροτάφων
Par dessus escailleux, par dessous inegal,
Et si dur que les Grecs l'appellent LITOÏDE.



Par le hault il est mince, & semicirculaire, — Sa substance.
Par le bas raboteux, par ses enfoncemens,
Ses APOPHYSES *sont diuers auancemens:*
La premiere des trois se nomme MAMMILAIRE.



Vn autre se recourbe en tirant vers L'ORBITE; — Ses Apophyses.
Et de L'ORBITE *sort vn autre os tout egal;*
Tous deux estans vnis construisent le IVGAL
Qui sert de bastion au muscle CROTAPHITE.



De cet OS *temporal la derniere* APOPHYSE
S'appelle STYLOÏDE *& se prolonge en bas* — στυλοειδής
Par l'ebullition aux enfans tu verras,
Que cét alongement n'est rien qu'vne EPIPHYSE.



La mesme chose arriue à l'interne petreuse,
Qui se produit en long, au dessous du Cerueau;
De la cinquiéme paire elle prend le vaisseau,
Qui glisse par vn trou dans sa substance creuse. — Ses trous.

Vn autre tout ioignant le procez STYLOÏDE,
D'assez ample grandeur, se porte obliquement:
Ce trou par la nature est fait expressément,
Pour le plus grand rameau du vaisseau CAROTIDE.



Puis vient le DECHIRE *suiuant le mot vulgaire,*
Inegal, raboteux, par ou le sang vital
Passe dans son vaisseau, comme aussi le venal,
De mesme que les nerfs de la sixiesme paire.



Vn petit reietton du vaisseau CAROTIDE,
Dans le quatriéme trou se glisse doucement;
Entre double APOPHYSE *il se voit clairement,*
GRAPHOÏDE *en est vne, & l'autre* MASTOÏDE.



Au dedans tout ioignant L'EPIPHYSE *auditoire,*
On voit deux cauitez, dont celle de deuant
Se sert de l'os voisin, pour son acheuement;
La derniere se fait par l'os de la memoire.



Vne autre par dehors nous paroit transuersale,
Couuerte d'vn corps doux, & Cartilagineux;
De la machoire elle a le CONDYLE *en son creux,*
Qui se trouue encrousté d'vne substance egale.

Six os dans les PETREVX *contiennent la merueille*
D'vn ſombre baſtiment, pourtant tres curieux;
Trois de chaque coſté dans vn lieu ſinueux,
Forment ſecrettement l'organe de l'oreille.

Les oſſelets des oreilles.



A parler franchement, ie ne ſuis pas ſans crainte,
Deſcriuant tant de trous, & de lieux tenebreux,
De diuers Oſſelets; de creux anfractueux,
Que ie puiſſe ayſement ſortir du labyrinthe.



Le meat auditif le premier ſe preſente:
Il eſt tendre à l'enfant, à l'homme il deuient os.
Il ſe nomme des Grecs POROS ACOVSTICOS:
Il eſt oblique, & rond, en bas il a ſa pente.

Deſcription du lieu, ou ſe fait loüye.
πόρος ἀκουστικός



Il eſt plus grand dehors qu'aux parties internes,
Pour contenir plus d'air, & le mieux ramaſſer,
Son obliquité ſert à le mieux emouſſer;
Au fond eſt vn os rond trouué par les modernes.



Il ſert pour attacher vne forte membrane,
Qui d'vn nom familier s'appelle le TAMBOVR,
Elle adhere par tout le long de ſon contour,
Et ſelon nos Autheurs prouient du PERICRANE.

Le tambour.

Le bassin. *Au dessouz du* TIMPAN, *paroit le premier antre*
Qu'on nomme le BASSIN ; *& c'est icy le lieu,*
Ou l'on voit le Marteau, L'enclume *auec* L'estrieu,
Et certains petits trous ou l'on tient que l'air entre.



Ces Osselets cachez n'ont point de couuerture,
Aux grands comme aux petits ils ont mesme grandeur
Ils sont egaux en poids, aussi bien qu'en blancheur,
Mais ils sont de beaucoup differens en structure.



Le premier de ces trois fait comme vne massue
Le Marteau. *Se nomme le* MARTEAV; *non de son action,*
Mais plustost de sa forme, & situation,
Qu'il a dessus L'ENCLVME, *ou cet* OS *s'insinue.*



Il se diuise en trois, en Teste, Col *&* Queüe,
Sa Teste *à* L'os *voisin se ioint par ligament,*
Le Col *par deux endroit, fait quelque auancement,*
Et la Queüe *au* Timpan *nous paroit contigue.*



On voit de plus au Col, *la petite eminence,*
Receuoir vn tendon d'vn muscle tres parfait :
L'air qui vient de dehors, quand l'oüye se fait
Enfonce le Timpan, *& ce muscle l'auance.*

Au dessous du Marteau, *se presente* L'enclume, L'enclume.
Qui ressemble assez bien à quelque grosse dent;
Sa TESTE *s'articule auec l'os precedent*
Par vn Ginglyme *obscur de fort petit volume.*



L'ENCLVME *par le bas sur deux pieds se repose:*
Le COVRT *est soustenu dessus l'os escailleux:*
Le Long *auec* L'estrieu, *par vn lien nerueux,*
Fait la conionction qu'on nomme SYNEVROSE.



Souz L'enclume *est* L'estrieu *qu'on voit triangulaire,* L'estrier.
Duquel les angles bas paroissent fort pointus;
Du costé de la dent, son angle est plus obtus
Il bouche iustement la fenestre oualaire.



Derriere ces trois os on voit diuers passages,
Par ou se glisse l'air, pour mieux se circuler,
Il en deuient plus pur à force de rouler;
Et ces trous sont formez comme des fenestrages.



On en remarque deux, le rond, & l'oualaire,
Le circuit du premier est assez eleué,
Pour la Coquille *il est tout exprez reserué;*
Et l'autre au Labyrinthe, *est propre & necessaire.*

Il s'en voit encor vn aſſez conſiderable,
Qui de la Conche *tend au coſté du palais,*
L'air ſort par ce trou la pour faire place au frais,
De plus il fait aux ſourds vn office admirable.



Dans la Conche *l'on voit deſſous la dent molaire*
Vn antre ſpatieux, facile à remarquer,
Qui fait tant de contours, qu'on ne peut l'expliquer,
Sur tout il ſe reſpand au Procez mammillaire.

La Coquille.



En quittant le Baſſin *venons à la* Coquille;
Et pour y paruenir, entrons par le Trou rond,
Il faut ſe rendre exact a deſcouurir le fond,
Si nous voulons bien voir comme elle s'entortille.



La Coquille *reçoit iuſtement par ſon centre,*
Le nerf qui ſe reſpand le long de ſes contours,
De meſme au Labyrinthe *il fait ſemblable cours*
L'OS Petreux *fait vn trou par lequel ce nerf entre.*



A ces deux cauitez vne troiſieſme eſt iointe,
Qui de cette EPIPHYSE *occupe le milieu,*
Faiſant pluſieurs ſentiers, qui dans le meſme lieu
Se rencontrent touſiours. Sortons du Labyrinthe.

L'oreille *a pour obiect le son, & le murmure,*
Ce que produit vn air par agitation,
D'ou l'on peut remarquer qu'vne telle action
Se fait de beaucoup mieux sur vne chose dure.



Ces creux anfractueux ont tous correspondance,
Et contiennent vn air qui prend l'impression,
De celuy de dehors pour faire l'action,
Qui ne peut subsister que par cette alliance.



Pour Imprimer le son à la cinquiesme paire,
L'air frappe le Tambour, *qui pousse le* Marteau,
L'enclume *en est poussé, qui pousse de nouueau*
L'estrieu, *qui fait ouurir la fenestre oualaire.*

Comment se fait l'oüye.



L'air interne subtil à grande Sympathie,
Auec l'exterieur, dont il prend aisément
Les especes des sons ; le nerf subitement
Les porte au sens commun; ainsi se fait loüye.



Ie ne sçaurois assez admirer la nature,
Voyant tant d'artifice en vn si petit os,
Qui ne sembloit formé que pour seruir d'enclos
Et de garde au Cerueau, par sa substance dure.

L'Osphenoïde. σφηνοειδὴς

Les OS *propres deſcrits, venons au* Sphenoïde,
Autrement Baſilaire, *ou l'os* Fondamental :
Entre tous ceux du Crane *il eſt fort inegal*,
Et creux en certains lieux, en d'autres fort ſolide.



De ce ſpherique corps, il eſt comme la baſe ;
Par ſes auancemens qui ſont aſſez éparts,
Il touche tous les os preſque de toutes parts,
Et donne vn appuy ferme à ce precieux vaſe.



Nous remarquons en luy deux differentes tables,
Vn Sinus *ſpacieux, & grand nombre de trous :*
Tant celle de deſſus que celle de deſſous
A des auancemens qui ſont fort remarquables.



Ses Apophyſes. πτερογοειδεῖς κλινοειδεῖς

On rencontre au dehors quatre Pterygoïdes,
Qui des chauues ſouris ſemblent les ailerons :
A celle de dedans auſſi nous trouuerons
Vn quarré tres bien fait de quatre Clinoïdes.



Les deux anterieurs, d'vne baſe aſſez large,
Vont en diminuant, pour ſe rendre pointus ;
Les deux poſterieurs, paroiſſent plus obtus,
Et beaucoup raboteux à l'endroit de leur marge.

C'eſt

C'est en ce mesme lieu que la dure membrane,
S'attache fortement, ainsi que l'on peut voir;
La pituite aussi glisse par L'entonnoir,
Puis par de certains trous se respand hors du Crane.



Entre ces pieds de lict *paroit vne enfonceure,*
Ou Selle de cheual, *qui sert de logement*
A la glande, *qui prend le susdit excrement,*
Et qui dans le gosier s'en decharge à toute heure.



Pres de l'auancement, qui se nomme Aliforme,
Paroit vne Trochlée *ou roule le tendon,*
Dvn muscle (fait exprez, pour le Gargareon,)
Qui vient du plus profond de l'Os Cuneïforme.



Cet OS fait a costé des cauitez fort amples,
Par vn auancement qui tend au Coronal,
Il fait vn orbitaire, & joint au Temporal,
Forme les Cauitez que l'on nomme les Temples.



Le premier de ses Trous, *est pour le nerf* Optique, Ses trous.
Le nerf Motif *de l'œil passe par le second,*
Le troisieme a costé paroist petit & rond;
Pour le nerf Temporal *c'est vn trou specifique.*

Le quatriéme ſe voit a coſté de l'Orbite,
Semblant vn Deſchiré *pluſtoſt qu'vn rond Conduit,*
Outre de petits nerfs c'eſt encor qu'il traduit,
A l'Orbite, *au* Pharinx, *beaucoup de pituite.*



Le cinquieſme eſt joignant La ſelle Sphenoïde,
Tant ſoit peu tortueux, ou paſſe le canal,
Qui porte auec le ſang beaucoup d'eſprit vital,
Ceſt luy que nous nommons le Conduit Carotide.



Le ſixieſme eſt conſtruit, pour la quatrieſme paire;
Le Septieſme le joint poſterieurement,
Il eſt petit & rond, & fait expreſſement,
Pour vn petit rameau du vaiſſeau iugulaire.



Il nous reſte vn Sinus, *au deſſous de la ſelle;*
D'aſſez ample grandeur, ou certain entredeux,
Semblable à l'os Vomer, *d'vn vuide en forme deux,*
Pour ſon vſage il met nos autheurs en querelle.



Riolan *à l'echo compare ſon vſage*
Veſal *ſouſtient qu'il ſert pour la legereté:*
Siluius *veut, qu'il ſoit remply d'impureté,*
Delaquelle au Goſier *ce Sinus ſe degage.*

Comme cet os contient differente partie, Son vſage.
Il a pareillement des vſages diuers ;
En premier lieu ſes trous, qui ſont touſiours ouuers,
Preparent aux vaiſſeaux leur entrée & ſortie.



De plus il ſert de Clef *à cette oſſeuſe voute ;*
Il donne vn appuy ferme à tout le grand Cerueau ;
Et par ſes Pieds de lict *il ſouſtient le fardeau,*
Pour garantir l'endroit, ou L'entonnoir *s'eſgoute.*



La cauité qu'on voit à L'apophyſe *externe,*
Eſt faite pour loger vn muſcle fort caché,
Et qu'on ne ſçauroit voir s'il n'eſt bien recherché,
Il ſe nomme de tous, Pterygoïde *interne.*



Le dernier OS commun, qui s'appelle Ethmoïde, L'os Ethmoïde. ἠθμοειδὴς σπογγοειδὴς
A cauſe de ſes trous, eſt appellé Cribleux:
En de certains endroits il eſt tout ſpongieux,
Qui fait que quelques vns le nomment Spongoïde.

Le Cribleux *ſe fait voir dans le vuide du* Crane
Au trauers de ſes trous ſe gliſſent les odeurs,
Qui ſe leuent touſiours, comme font les vapeurs,
Pour frapper doucement le nerf de leur Organe.

Le Christa galli. [a] La dure mere. [b] De l'odorat.

Vne Creste de Cocq *par le milieu s'auance,*
Ou la dure [a] Meninge *adhere fortement;*
Par le bas elle fait vn mince auancement,
Qui partage le [b] *sens selon toute apparense.*

A costé d'iceluy se voit le Spongoïde,
Qui reçoit du Cerueau *les excremens morueux,*
S'il ne les contenoit dans son corps spongieux,
L'homme des Animaux, serait le plus sordide.



Il enferme en ses creux certaines Caruncules
Ou vient le Polypus *ou l'vlcere* Ozæna;
Dedans L'orbite *il fait le petit OS* Plana;
Qui contient dessous soy trois ou quatre cellules.



Par vn secret dessein du diuin Protoplaste,
Nous voyons que d'aucuns ont cet osseux plastron,
Garni de Vvormiens, *& de l'OS* Trichetron,
Qui sert au mal Caduc comme veut Theophraste.



Celuy qui veut guerir du Crane *les fractures,*
Qui trompent bien souuent le maistre & l'apprentif,
D'vn esprit curieux, & tres speculatif,
Doit sçauoir pleinement l'histoire des Sutures.

On peut les diuiser en propres ou communes,
Les propres derechef se diuisent en deux:
En vrayes, comme aux draps qui sont cousus entr'eux,
En fausses aux squammeux faites en demi-lunes.

Les Sutures sõt propres ou cõmun. Ses propres sõt vrayes ou fausses.



Par dessus l'OS du front se voit la Coronale,
Qui represente vn arc, dont les extremitez
Commencent à la temple, & de ces cauitez
Remontent pour s'vnir auec la Sagittale.

La Coronale. *στεφανιαία*



L'Occipitale *apres se trouue à l'opposite,*
Faite comme vn Lambda, *dont l'angle est au dessus,*
Qui selon les sujets est plus ou moins obtus;
A l'OS Occipital elle sert de limite.

L'occipitale, ou lambdoïde. *λαμβδοειδής*



Vne Suture droite egalement partage
Les deux parietaux, souuent le Coronal
S'en trouue diuisé, comme l'Occipital,
Ce qui se voit à ceux qui sont dans le bas aâge.

La Sagittale. *οβελαία*



L'Ecailleuse *finit le nombre des Sutures,*
Qui font distinction des OS du Crane entr'eux:
On la voit au dessus des deux OS écailleux;
Et ces deux ne sont point veritables coutures.

Les écailleuses. *λεπιδοειδῆ*

Les cõ-munes. *Les communes sont trois :* la Sphenoïdienne ,
Qui conuient proprement à l'OS fondamental :
La seconde se voit au dessous du Frontal :
La derniere au Cribleux ditte Ethmoïdienne.



Les vsages des Sutures. *Tout ainsi que l'on voit par les grandes fumées ,*
Qui ne s'exhalent point, obscurcir la maison :
De mesme les vapeurs troubleroient la raison,
Estant sans s'exhaler dans la teste enfermées.



Nature preuoyant vn tel desauantage ,
Par vn sage conseil à fait des souspiraux
Au dessus du Cerueau ; mesme aux OS temporaux ,
Ou les exhalaisons trouuent libre passage.



Les Sutures *qui sont entre les os du* Crane ,
Donnent libre passage aux nerueux filamens ,
Qui de la dure mere ont leurs commencemens ,
Et seruent pour donner naissance au Pericrane.



Afin que le Cerueau qui remue sans cesse ,
Peut donner ses esprits sans nul empeschement ,
Aux Sutures se fait vn fort attachement
Des meninges, de peur que leur poids ne le presse.

Sans Suture, le Crane atteint d'vne fracture
Se fendroit iusqu'a bout, & le medicament
Ne pourroit penetrer interieurement,
S'il ne trouuoit en l'Os vne telle ouuerture.



Les deux mâchoires font ce qu'on nomme la face,
Dont celle de dessous se meut apparemment,
Et celle de dessus n'a point de mouuement,
Autrement nous ferions tousiours quelque grimace.

Les mâchoires γνάτοι



Il en faut excepter celle du Crocodile,
Par ce que la dessous se fixe aux temporaux;
On remarque de plus qu'entre les animaux
Du perroquet tout seul l'vne & l'autre est mobile.



Dessous l'Os Coronal paroit la mandibule,
Faite de plusieurs os qui sont fort differents,
Quelques vns sont cachez, les autres apparents,
L'vn se iette en auant, & l'autre se recule.

La Superieure.



C'est en ce seul endroit que regne l'harmonie;
Qui diuise les os en dix des deux costez;
Ou seize pour mascher ne seront point contez.
Le Vomer *au milieu n'a point de compagnie.*

Composée d'onze os, diuisée par harmonie.

Les os du neZ en hault sont ioints par la Frontale
Par la Nasale *droite ils sont distints entr'eux ,*
Deux obliques de plus sont a costé des yeux ;
Celle du Lachrymal se nomme Lachrymale.



La Palataire *droite, au palais est vnique ,*
Deux autres de ce nom vont transuersalement ,
L'vne se void au fond l'autre au commencement
Au milieu du Iugal est la Zigomatique.



σύγωμα Quasi ex duobus cōiugatū.

Le Zygoma *reçoit differente limite.*
Par des auancemens, dont l'vn fait le Iugal ;
Celuy qui monte en hault se ioint au Coronal ;
Et celuy du deuant fait beaucoup de l'Orbite.



Le second assez grand se nomme Maxillaire,
Ou paroit vn Sinus *auec vn suc dedans ,*
Qui sert apparemment de nourriture aux dents :
Cét OS fait la pomette aydé par langulaire.



ἐκχανθὶς ῥάνθης Le petit Cāthus s'appelle παρωπίας.

Il est distinct du nez par l'oblique Nazale,
De l'Orbite il construit presque tout le paué ,
Il fait le grand Cantûs, *& lors est acheué*
Le trou pour contenir la glande lachrymale.

Il

Il forme le palais & huict petites fosses,
Qui bornent son contour; ou se logent les dents:
Elles ont leur grandeur & leur forme au dedans,
Selon que les dents sont ou petites ou grosses.



Il a trois diuers trous dont l'entrée est petite:
L'vn paroit au palais anterieurement;
Le second plus profond posterieurement;
Le troisiéme se voit au dessous de l'Orbite.



Entre l'OS mâchelier, & le propre Orbitaire;
Au grand Angle de l'œil paroit le Larchrymal,
Faisant sa part d'vn trou qui ressemble vn Canal,
Ou l'vlcere Ægilops à son siege ordinaire.



Les OS du nez son deux qu'vne ligne partage, Les os du nez.
Plus larges par le bas, plus estroits au dessus:
Aux grands nez aquilins ils sont vn peu bossus,
Et beauceup agrandis d'vn leger Cartilage.



Dans le fonds du palais proche les dents molaires,
Sont deux os deliez, & pourtant raboteux,
Ils ont double Apophyse, *& des trous sinueux,*
Leur contour est borné des lignes palataires.

Au Vomer *on finit les OS de la machoire,*
Il est mince, & poly, coupant, & sans egal,
Il touche le palais & l'os fondamental;
Il partage le nez, & le trou Colatoire.



Six OS entourent l'œil; au fond le Sphenoïde,
En bas le Mâchelier; *en hault le* Coronal;
Dehors le Zygoma; *dedans le* Lachrymal;
Et l'autre est le Plana, *qui vient de* l'Ethmoïde.



La machoire inferieure.

La Mâchoire *de bas accomplit le visage;*
Elle est dure en dehors, moüelleuse par dedans,
Construite par deux os sans comprendre les dents,
Aux enfans le milieu ressemble vn Cartilage.



Le corps qui les vnit par une Synchondrose,
S'endurcit plus qu'ailleurs à mesure qu'on croist;
Ces deux os n'en font qu'vn, quand ce corps disparoit,
Cette mâchoire meut sur l'autre qui repose.



Son mouuement se fait pour former la parole;
Pour mâcher l'aliment, & pour mieux l'aualer;
Pour cet effet on voit en haut s'articuler,
Seize dents, dont chacune à sa propre alueole.

La baſe de cet os eſt ſemicirculaire,
Qui forme le menton anterieurement,
Et finit à coſté poſterieurement
Par deux bouts repliés de figure angulaire.



L'OS monte en cet endroit & tend contre la temple,
Par deux auancements, qui le rendent fourchu,
L'vn eſt Condile, *& l'autre eſt* Coroné *pointu,*
Quoy que ſa baſe ſoit de grandeur aſſez ample.



Le Coroné *reçoit le muſcle* Crotaphite,
Qui paſſe par deſſous la voute du Iugal;
Le Condile *s'emboëte au* Glené *temporal,*
Sa ſurface ſe voit de Cartilage enduite.



Vn Col eſt par deſſous qui ſouſtient l'Apophyſe,
Et la pouſſe en auant pour mieux l'articuler:
Vn Cartilage huyleux l'aide à ſe mieux rouler;
On ne remarque point en cet OS d'Epiphyſe.



Entre le Coroné *& le* Condyloïde
Au deſſous du Iugal & de l'os Zygoma,
Se voit la cauité, faite comme vn Sigma
Dont tous l'ont appellé cauité Sigmoïde. σιγμοειδὴς

Vn trou posterieur & dans la face interne,
Reçoit plusieurs vaisseaux, afin qu'vn reietton
Se porte à chaque dent; & proche le menton
Ils sortent par le trou, qui nous paroit externe.

Les dents. ὀδόντες

Les Dents *sont petits os aussi blancs que l'yuoire,*
Solides au dehors, au dedans plus poreux,
Qui sont pour l'ordinaire en nombre trente deux,
Dont seize sont placez en chacune mâchoire.



Incisiues. τομεῖς.

Les plus petites dents sont les quatre Incisiues,
Qui coupent les morceaux, comme vn couteau tranchant,
La mâchoire de bas à l'autre s'approchant.
Ce sont les premiers os qui percent les genciues.



κυνόδοντες, Canines & Molaires. γόμφιοι seu μύλαι.

Deux Canines *aupres, autrement dents* Oeilleres,
Sont faites pour casser, pour rompre, & pour briser,
Ce que les autres dents ne peuuent inciser;
Et ce clauier finit par les dix Machelieres.

On remarque en la dent sa base & sa racine:
La base est au dehors, la racine en vn creux;
On en conte par fois, ou quatre, ou trois, ou deux,
Excepté l'incisiue, auec que la Canine.

Les dents ont Cauité, mais ſur tout les molaires,
Ou ſe répand le nerf, qui fait leur ſentiment,
Elle contient de plus vn ſuc pour aliment,
Qui s'altere ſouuent par les choſes contraires.



Nature qui fait tout par grande preuoyance
Au ieune & tendre enfant enſeuelit ces OS,
Et dedans la mâchoire elle les tient enclos,
De crainte qu'au tetton ils ne faſſent offence.



Les Dents croiſſent touſiours pour ſuruenir aux pertes,
Qu'elles font de leur corps à force de mâcher,
Elles ne creignent point les iniures de l'air,
Bien qu'elles ne ſoient point de membranes couuertes.



Aux mâchoires les dents ſe ioignent par Gomphoſe;
La genciue dehors les lie fortement,
Et le nerf qui ſe gliſſe interieurement,
Fait la conionction qu'on nomme Syneuroſe.

Couper, moudre, & caſſer, des dents ſont les vſages;
Elles donnent de plus la grace, & l'ornement;
Par elles le diſcours ſe fait diſtinctement.
Bref ce ſont les boucliers des animaux ſauuages.

b Hyoïde. ὑοειδὴς seu ὑψιλοειδὲς.

Au dessous du menton est l'OS a Ypsiloïde
Fait de cinq osselets, ceux qui sont aux costez
Tendent contre le chef; & leurs extremitez
Ont des auancemens liez au Styloïde.

Cet os grefle & fourchu fait bien voir son vsage,
Lors que par son appuy se fait le mouuement
De la langue, qui sert au cœur de truchement;
Il soûtient le Larinx, *il ouure* l'Oesophage.



Le trõc

Le Tronc *fait du* Squelet *la seconde partie,*
Qui forme vn antre creux, ou le cœur est enclos:
Il se diuise en trois, Sternon, Costes, & Dos;
Du dos beaucoup de nerfs empruntent leur sortie.



ῥάχις

Dos, Espine, & Rachis *sont trois mots Synonimes:*
Qui signifient tous vn Canal fistuleux,
Fait de trente deux OS, ou loge vn corps mouelleux,
Qui porte les esprits des parties sublimes.

Le dos.



Il se diuise en cinq, au Col, & Metaphrene,
Lombes, Sacrum, Coccix, *mais parlant proprement,*
Le Coccix, *le* Sacrum, *n'ayans point mouuement,*
Doiuent estre forclos de nostre osseuse gaine.

On conte au vray Rachis, *vingt & quatre* b Spondyles, b Vertebres. σπόνδυλος.
Dont ſept ſeront au Col, & douze pour le dos,
Celles des lombes cinq : & parmy tous ces os,
Ceux qui forment le col paroiſſent plus mobiles.



Bien que tout le Rachis *ſoit de figure droite,*
Pourtant les os du Col ſe iettent en dedans ;
Au dos la figure eſt contraire aux precedans ;
Aux lombes le Canal en dedans s'entreiette.



Le Rachis *eſt poly par ſa partie interne,*
A cauſe qu'il ſouſtient, & preſte vn ferme appuy
A pluſieurs nobles corps, qui repoſent ſur luy ;
Il eſt tout eſpineux en la partie externe.



Le Rachis *eſt conſtruit de beaucoup de* Spondyles Les Vertebres.
Pour qu'il pût ſe courber plus circulairement ;
Pour qu'il fut moins ſuiet à quelque detriment ;
Et que ſes mouuemens en fuſſent plus agiles.



Cette trainée d'OS qui prend le nom d'Eſpine,
Eſt vn ferme ſouſtien à noſtre oſſeux vaiſſeau ;
Dans ſon creux ſe reſpand la moüelle du Cerueau,
D'où preſque tous les nerfs prennent leur origine.

Plus ces os ſont petits & plus ils ſont ſolides ;
Plus ils paroiſſent grands, & plus ils ſont moüelleux;
Ceux qui forment le Col, ſont d'autant plus oſſeux,
Qu'ils font des mouuemens diuers, prompts, & valides.



La vertebre a ſon corps, & pluſieurs Apophyſes.
Le corps eſt ſpongieux, enfoncé, plat, & rond,
De chacune le bord en grandeur correſpond
Aux deux os contigus, qui ſont ioints par Symphyſes.



Sept Apophyſes *font le reſte* du Spondyle,
L'eſpineuſe paroit poſterieurement ;
Les tranſuerſes ſont deux, & quatre obliquement,
Par leurs conionctions rendent ce corps mobile.



L'Eſpineuſe defend la moüelle de l'eſpine :
Les quatre obliques font vn Gynglime *parfait :*
Aux tranſuerſes du dos, la liaiſon ſe fait
De tous les os courbé, qui forment la poictrine.



Vn ample trou ſe voit au milieu du Spondyle,
Precis entre ſon corps, & ſes auancemens.
Vn autre trou commun dans leurs attachemens,
Se remarque aux coſtez, qui ſert au nerf d'azile.

Deux

Deux diuers mouuemens conuiennent à l'Eſpine ;
Le droit comprend ſouz ſoy la ſupination,
Qui releue le dos ; l'autre eſt pronation,
Quand l'oblique ſe fait aux coſtez elle encline.



L'Apophyſe *tranſuerſe au Col paroit fourchuë* ;
Et percée d'vn trou, qui loge les Canaux,
Où circule le ſang ; ce ſont les Ceruicaux ;
Et l'eſpineuſe perd ſa figure pointuë.

Celles du Col. αὐχένες τραχήλου.



S'il faut croire qu'Atlas *portoit deſſus l'eſpaule* ;
Le grand globe des Cieux, quoy que peſant fardeau ;
La Vertebre du Col, qui porte le Cerueau
Peut ſe nommer Atlas *par cette parabole.*

ἄτλας.

Cette vertebre Atlas *tres mince, & tres ſolide* ;
Reçoit de toutes parts, & n'a rien d'eſpineux ;
A l'endroit de ſon corps eſt vn lieu ſinueux ;
Qui fait auec la dent l'article Trochoïde.



Aſſez longue paroit l'Apophyſe *tranſuerſe* ;
Pour les muſcles qui font du Col le mouuement ;
Et de peur que le nerf ne receût detriment ;
Elle eſt en ſes coſtez ſans nul trou qui la perce.

La vertebre qui ſuit produit vne Apophyſe,
A l'endroit de ſon corps faitte en façon de dent,
Qui roule dans le creux du Sinus precedent,
Et la grande eſpineuſe à ſon bout ſe diuiſe.



Les Spondyles *ſuiuans n'ont rien de remarquable,*
Sinon que le dernier eſt le plus grand de tous;
Ses auancements, ſont comme ceux du deſſous,
En cela ſeulement il paroit diſſemblable.

νῶτος. *Le dos ou* Metaphrene *eſt de douze* Spondyles
μετά- *Ou l'on ne voit aucun auancement fourchu;*
φρενον. *L'eſpineux tend en bas par vn bout fort pointu;*
Celles du dos. *Le tranſuerſe reçoit des coſtes les* Condyles.

Leurs Corps ſont les plus ronds de tous ceux de l'eſpine
Proche le trou des nerfs eſt vn enfoncement,
a λοφία *Que deux vertebres font, qui ſert de logement*
b μασχαλιστήρ. *Aux teſtes des douze OS qui forment la poictrine.*

c ἀῤῥεπής. *Par le mot* a Lophia *l'on connoit la premiere,*
d πλευρῖται. *La ſeconde* b *Axillaire, & l'onzieme* c Arrepis;
Les d *autres du milieu n'ont point de nom precis,*
e διαζωστήρ. *Et celuy de* Ceinture *eſt dit de la* e *derniere.*

Lophia *chez les Grecs eſt d'vn Heaume la Creſte :*
Arrepis *ſignifie vn auancement droit ;*
Celle qui vient apres d'aucun lieu ne reçoit,
Car dans les os voiſins par tout elle s'emboëtte,



L'Apophyſe *tranſuerſe, aux deux derniers* Spondyles
Eſt plus courte qu'ailleurs ; dautant qu'il eſt requis
Que le Septum *charneux, & les os du Rachis*
Fiſſent des mouuemens diuers, prompts, & faciles.



Des Lombes *les cinq Os, ont le corps aſſez large,* Celles
Pour aux Superieurs ſeruir de fondement. des lõ-
A coſté de ces Os eſt vn auancement bes,
Si long, qu'il ſemble auoir d'vne Coſte la charge. ὀσφύς.



La Premiere Vertebre appellée Renale νεφρίτις
A l'eſpineux quarré fort court, obtus, & droit : La der-
Aux quatre de deſſous la meſme choſe on voit ; niere
Toutes ont leur appuy ſur la Fondamentale. s'appel-
le,
ἀσφαλ-
τήτις.



L'Os Sacrum *fait du dos la derniere partie.* L'os ſa-
On luy donne ce nom, où parce qu'il eſt grand, crum,
Ou parce qu'il ſouſtient, & qu'il ſert de garant ὀστοῦν
Aux Vaiſſeaux, d'ont l'Enfant pour naiſtre, fait ſortie. ἱερὸν.

Il ſemble n'eſtre qu'vn, pourtant lors qu'il eſt tendre
Il eſt fait de cinq Os, & quelque fois de ſix;
Deſſus ſa fermeté tout le dos eſt aſſis,
Et l'on voit de ſes trous pluſieurs gros nerfs deſcendre.



Aux Vertebres du dos, cet Os eſt fort contraire.
A peine en tout ſon corps voit-on d'auancement:
Il eſt gibbe en dehors; il eſt ſans mouuement;
Il eſt caue en dedans; il eſt triangulaire.



Il eſt par ſes coſtez conjoint auec les Iles:
Ce qui fait que ſes trous ſont derriere, & deuant,
Et leur nombre eſt de ſeize, ou vingt aſſez ſouuent.
On met ſes liaiſons au rang des immobiles.



C'eſt icy que prend fin la moüelle de l'eſpine,
Qui peu à peu ſe pert en ſe diſtribuant;
De meſme tous les trous vont en diminuant,
A meſure qu'on voit que cet Os ſe termine,



Le coccix, κόκκυξ *Le petit os* Coccix *fait le bout de l'eſpine:*
Point de trou ny paroiſt, il n'a rien d'eſpineux.
Aux Enfans il eſt rouge, & cartilagineux;
Au ſexe feminin en dehors il s'encline.

Il eſt fait de trois os, aſſez ſouuent de quatre;
Qui vont diminuant comme ceux du Sacrum.
Il ſert d'vn appuy ferme au Sphincter *du* Rectum,
Ou comme le brechet pour les grands coups rabattre.

Tertiū os proprio nomine dicitur, ὄῤῥος.



La moüelle par cet Os ne ſouffre aucun dommage,
Des iniures de l'air; & s'il a mouuement,
C'eſt pour laiſſer couler le groſſier excrement,
Il ſe ioint au Sacrum *par vn doux cartilage.*



Le Thorax *eſt conſtruit de chairs, & d'os enſemble,*
Qui ſont placez entr'eux alternatiuement.
Les Os font le ſouſtien, les chairs le mouuement,
Mais dans noſtre Squelet *au treillis il reſſemble.*

Le thorax, θώραξ.



Douze Coſtes *l'on conte aux flancs de la poictrine.*
Sept vrayes au deſſus; cinq fauſſes au deſſous;
Aux vertebres du dos s'attache vn de leurs bouts,
Et l'autre par deuant au Sternon *ſe termine.*

Les côtes, πλευραί.



Les fauſſes toutefois n'ont pas cét auantage;
Leurs bouts anterieurs ſont tous accumulez,
A la derniere vraye ils ſont ioints & colez;
Mais la cinquieſme eſt libre, & franche d'aſſemblage.

νόθαι.

Duæ primæ verę dicuntur, ἀντίστροφοι, quaſi retortę.

Ces Os par leur milieu ſont de dure ſubſtance.
Leur bout anterieur eſt cartilagineux :
Ils ſont tous recourbez, & par bas ſinueux,
Afin que les vaiſſeaux gliſſent en aſſeurance.



Duę ſequentes στερεοὶ propter firmitatem, tres poſtremæ στερνίτιδες.

Leur bout poſterieur ioint le corps des Spondyles,
Où ſe rencontre vn Creux : pour ce bout receuoir ;
*L'*Apophyſe *tranſuerſe vn autre nous fait voir*
Qui de la Coſte prend le dernier des Condyles.



La Coſte en cet endroit eſt dure, eſt rabouteuſe,
Pour donner plus d'attache au nerueux ligament ;
Son Article n'ayant qu'vn peu de mouuement,
Se nomme dans l'eſchole Arthrodie *douteuſe.*



Les Vrayes en deuant par vn fort aſſemblage,
Font auec le Sternon *l'Article* Arthrodial ;
Leur Condyle *y rencontre vn* Glené *tout égal,*
Encrouſté par dedans d'vn leger Cartilage.

Le Cartilage aſſis au deſſous des mammelles,
S'endurcit dans le temps de leur acroiſſement,
Cette ſolidité luy vient aſſeurement,
Pour ſeruir de ſouſtient à ces deux ſœurs gemelles.

On voit la mesme chose aux auancez dans l'aage,
Et ces Os aux Enfans si mols & si fongueux,
Deuiennent aux Veillars de beaucoup plus osseux
Mais aux fausses le bout est tousiours Cartilage.



Plus ces Os sont espais, & plus ils s'étrecissent:
Plus ils sont au milieu, plus ils paroissent longs,
Plus ils tirent en haut, plus leurs cercles sont ronds:
Plus minces sont leurs corps; & plus ils s'élargissent.



La Coste par le bas est fort mince, & tenüe;
Et plus espaisse en haut, la derniere qu'on voit
Ne s'articule à l'Os que par vn seul endroit,
Afin qu'elle fut libre alors qu'elle remüe.



Le Sternon *est vn Os large & rempli de moüelle,* Le Sternon, στέρνον Hipp. στῆθος.
Qui sert pour le nourrir, & le rendre leger;
Et bien qu'il soit vnique, on le peut partager
En trois, qui d'vn poignard figurent le modelle.



L'Os qui tient le milieu ressemble à la poignée;
Et celuy de dessus represente vn pommeau:
L'autre qu'on voit dessous, assez souuent gemeau,
D'vne lame n'a pas la figure esloignée.

L'Ecusson *où* Pommeau *reçoit les* Clauicules,
Par deux Sinus posez aux endroits lateraux;
Il est tousiours vnique en tous les animaux.
L'Os qu'on voit au dessous comprent trois particules.



Il est beaucoup plus long que celuy qu'il supporte
Il a moins d'epaisseur, il paroit plus étroit,
Et de chaque costé trois costes il reçoit,
Ces trois Os sont vnis d'vne Simphyse forte.



Le moindre Os du Brechet *tient le plus bas estage*
Il surpasse en largeur l'Os qui tient le milieu,
Le Cartilage xiphoïde, ξιφόειδη *Les trois costes d'embas s'attachent en ce lieu,*
Il finit par vn mince & leger cartilage.



Ce Cartilage est rond, parfois triangulaire,
Souuent il se partage & nous paroit fourchu:
Quand on entend parler du Crochet *abbatu,*
C'est qu'il est enfoncé selon le sens vulgaire.



Il deffend l'Estomach des iniures Externes
En eludant les coups; il soustient le Septum.
Enfin tous les trois Os qui forment le Sternon,
Seruent comme vn bouclier aux parties internes.

Lors qu'on veut exciter quelque passion forte ;
On frappe rudement cet OS auec le poing ;
Le cœur estant émeu, l'Ame ne manque point ;
De suiure l'appetit ; ou l'obiect la transporte.



Comme rien à nos yeux n'est si desagreable,
Qu'vn arbre sans rameaux : de mesme le Squelet
N'ayant rien que le Tronc, nous paroistroit fort laid ;
Mais les pieds & les mains le rendent admirable.

Les extremitez. ἔσχατα



Ce sont des membres faits d'vne belle structure.
La Main *est l'instrument de l'apprehension ;*
Comme le pied celuy de la progression,
Et l'OS donne à tous deux ; la force, & la figure.



La grande Main *comprend les* Clefs *&* l'Omoplate ;
L'humerus *ou le bras ; L'OS du* Coulde *est apres,*
Le Rayon *l'accompagne, & le ioint de fort pres ;*
Et la petite Main *en cinq doigts se dilate.*

Superieures.



L'Omoplate *est vn os large & triangulaire ;*
Vn peu Caue en dedans, & conuexe au dehors ;
Où sont des Cauités, costes, espine, & bords ;
Il se nomme de plus ; l'Espaule *ou* Scapulaire.

L'Omoplate, ὠμοπλάτη, proprie

dicitur *L'Angle superieur approche de l'espine,*
pars po *Et commence à former la base de cet os,*
stica *Qui descendant le long des vertebres du dos,*
quæ nõ videtur *A l'Angle inferieur se ioint & se termine.*

ἐπωμὶς, pars superior quæ videtur.

Chaque coste reçoit de chaque Angle naissance,
L'vne paroist en haut, l'autre se voit en bas;
Qui tendent toutes deux, à l'article du bras
Au milieu de cet OS vne Espine s'auance.



D'vn principe leger elle prend origine,
Qui touche assez de pres l'Angle superieur;
Se produisant en haut elle augmente en grandeur.
ἀκρώμιον. L'Acromion *des Grecs acheue cette Espine.*

On remarque aux costez de cette espine osseuse,
Deux grandes Cauitez faites expressement,
Pour les muscles, qui font au bras le mouuement
L'vne s'appelle sus, l'autre soubz espineuse.

ἀγκυροειδής *Vn autre auancement se nomme* Anchyroïde
Pour auoir du rapport à l'Anchre d'vn Vaisseau,
Ou parce qu'il est fait comme vn bec de Courbeau,
κορακοειδής. *Il est encor des Grecs nommé* Coracoïde.

Il ſe courbe en dehors, & l'article il embraſſe
Il ſe voit ſur le col, il donne ſeureté
A des forts mouuemens, dont la diuerſité
Feroit ſans ſon ſecours ſortir l'os de ſa place.



L'endroit le plus épais de cet OS Scapulaire
Nous exprime ſon Col; le Sinus eſt au bout, αὐχὺν.
Qui d'vn gros bord paroit entouré de par tout,
Pour receuoir du bras le bout Orbiculaire.



C'eſt en faueur du bras qu'eſt faite l'Omoplate,
On ne ſçauroit au corps ſans elle le lier,
On peut dire de plus qu'elle ſert de bouclier
Au derriere du dos, par ſa figure plate.



Mais de peur que cet os & le bras tout enſemble
Ne vint comme à la brute en deuant ſe ietter;
La nature a conſtruit afin de l'écarter,
Vn OS qui d'vne clef la figure reſſemble.



Deux demy cercles ſont la Clauicule *entiere,* Les Clauicules. κλεῖδες.
Elle enfonce à l'endroit plus eſloigné du corps,
Du coſté du Sternon; elle eſt gibbe en dehors;
Afin que les vaiſſeaux euſſent libre carriere.

L'homme est seul animal ayant des Clauicules ;
Les autres sont priuez d'vn pareil arcboutant,
Les Singes toutesfois en sont pourueus, d'autant
Qu'ils sont du genre humain les portraits ridicules.



Ces OS sont au milieu polis, & tres solides ;
Interieurement on les voit fistuleux ;
Par leurs extremitez, quoy qu'ils soient spongieux
Ils se trouuent conioints par des liens valides.



Du costé qu'ils sont ioints à l'Os de la poictrine
On ne peut remarquer qu'vn obscur mouuement ;
Mais on voit l'autre bout mouuoir apparamment
Auec l'Acromion où se finit l'espine.



Vn grand OS fistuleux descend de l'Omoplate,
Le bras. *Qui se nomme le* Bras, *dont la conionction*
βραχίων *Fait auec que l'Espaule vne forte action;*
Il est rond par vn bout, par l'autre il se dilate.



Son Article d'enhaut vne Arthrodie *exprime ;*
Il est enueloppé d'vn large ligament ;
Vn Cartilage aussy fait son emboëttement :
Par le bas il se joint au Coulde par Gynglime.

Sa teste sur vn Col n'est rien qu'vne Epiphyse.
Vn autre auancement paroît exterieur,
Il cede au precedent, en grosseur, en rondeur;
Vn sinus tout du long ces deux testes diuise.



L'vn des chefs du Biceps *dans ce sinus se coule,*
Cet os iusqu'au milieu vient en s'estrecissant,
Derechef par le bas il vient en grossissant,
Et fait vne poulie, ou l'Olecrane *roule.*



Sur la poulie on voit les Cauitez Batmides, βαθμί-δες.
Qui font que l'Os flechit plus angulairement;
Chacune dans son Creux reçoit l'auancement
Du Coulde, quand il fait ses mouuemens valides.



Vne lame au milieu, ces deux sinus separe;
Le plus grand se fait voir, au lieu posterieur;
Le petit au contraire est à l'anterieur
A fin qu'aux mouuemens le Coulde ne s'esgare.



Exterieurement & joignant la Trochlée
La nature a construit vn auancement rond,
Ou tous les mouuemens du Radius *se font,*
Par vne Cauité fort bien appareillée.

Et dedans & dehors sont posez deux Condyles,
Qui donnent prise aux chairs, qui font le mouuement
De la petite main; car pour l'emboëttement,
Que font les Os entr'eux ils ne sont point vtiles.



L'auant bras. Le coulde. πῆχυς.

Deux Os de l'Auantbras *sont pareils en substance,*
Le Coulde *est le plus grand, qui soustient le* Rayon,
Il finit par le bas en forme de Crayon,
Et du costé du bras par deux bouts il s'auance.

ὠλέκρανον. a bout. Pars superior cubiti dicitur ἐπίπηχυ, inferior ἀγοστὸς.

Le plus a grand chez les Grecs prend le nom d'Olecrane,
Qui s'enfonce dedans la grande Cauité;
Il est triangulaire, il a quelque aspreté,
Où s'attachent les chairs qui mouuent cet organe.



Le plus petit des bouts entre dans l'enfonceure
Qu'on voit à la Trochlée *anterieurement,*
Entre ces Coronez *est vn enfoncement,*
Qui represente vn C *par sa grande eschancreure.*



Le Rayon. κερκίς.

Les deux mouuemens droits se font par ce Ginglyme,
Le Rayon *fait à part la supination,*
Qui succede tousiours à la pronation;
Le bout de ces deux Os dans son voisin s'imprime.

On remarque à ces Os certaine difference ;
Car le Coulde *est plus gros quand il se joint au bras,*
Le Rayon *au contraire est plus épais en bas ,*
Tous deux au milieu font vne grande distance.



Le plus gros bout de l'Os reçoit tousiours le moindre ;
Ils ont vn dos tranchant interieurement ;
Le Rayon *fait en haut certain auancement,*
Où le muscle Biceps , *fortement se vient joindre.*



Vn Col est au dessus qui soûtient l'Epiphyse ,
Auec sa Cauité qui s'articule au bras ;
Le Rayon *grossissant en forme vn autre en bas ;*
Tous deux font vn sinus d'vne grandeur exquise.



De la petite Main , *la premiere partie* La main
Porte le nom de Carpe , *& se fait par huict Os ;* καρπός.
Il est caue en dedans , & gibbe par le dos ;
On met au rang douteux l'article qui les lie.



Vn ligament valide auec vn Cartilage ,
Fait la conjonction de ces Os spongieux ;
Et quant à leur figure elle differe entre eux
Selon celle de l'Os qui fait le voisinage.

Ils font vn double rang dont chacun va par quatre ;
Les quatre premiers font l'article Arthrodial,
Auec l'Os du Rayon, *conjoint au brachial,*
Tous ces Os sont nourris d'vn aliment rougeastre.

μετακάρπιον, cuius pars interior θέναρ exterior ὀπισθέναρ.

A ces huict Osselets est joint le Metacarpe,
Composé de quatre Os, polis & fistuleux,
Grefles par leur milieu, par leurs bouts spongieux:
Leur article est douteux auec les Os du Carpe.

Les bouts de ces quatre OS sont tous des Appendices ;
Celuy qui joint les doigts nous paroît tousiours rond ;
Son Arthrodie, *fait vn mouuement fort prompt ;*
Necessaire à la Main pour ses diuers offices.

Il sont voutez dehors, & plats en leur surface ;
Ils forment vne ligne interieurement ;
Dans leur milieu se fait vn ample éloignement ;
Ou chaque interosseux trouue sa iuste place.



Les doigts. Digiti δάκτυλοι.

Les cinq doigts ont quinze os, qui se nomment Condyles
Et Phalanges *des Grecs, parce qu'ils sont rangez*
Comme des Cavaliers, en trois rangs partagez,
Vn Gynglime, *les rend aux mouuemens habiles.*

Ils

Ils sont ronds & gibbeux à la partie externe ; Digitorum articuli
Plus ils sont éloignez, moins ils ont de grosseur : κόνδυλοι
Et pour mieux soustenir le tendon fléchisseur, Digitorum in-
Ils paroissent tous plats à la surface interne.

ternodia, φάλαγγες. Digitorum ossa, σκυταλίδες. Digiti quinque sunt, ἀντίχειρ. λιχανὸς. μέσος. παράμεσος. μικρός. Primæ phalanges, προκόνδυλοι. Mediæ, κόνδυλοι. Postremæ, μετακόνδυλοι.

La dernière Phalange*, au bout est raboteuse,*
A fin que le tendon s'attache mieux à l'Os ;
Le Poulce *vn peu plus bas des doigts est le plus gros* Le poulce.
Et trente Os de la Main font la structure osseuse.



Il ne faut oublier les OS Sesamoïdes*,* Les sesamoïdes. σησαμοειδῆ.
Petits, ronds, & moüelleux, interieurement ;
Ils font que les deux os se mouuent seurement
Et selon l'aage ils sont, ou plus ou moins solides.



Leur nombre est incertain ; ils sont sur la jointure ;
Au dedans de la Main soubz le corps tendineux,
Pour faire que les OS ne se luxent entre eux,
De la graine Sesame*, ils portent la figure.*



Pour transporter le corps d'vn mouuement agile Les extremitez inferieures.
La nature a construit deux puissans arcboutans ;
Dont l'vn sert de soustien pendant qu'au mesme temps
L'autre pousse en auant, & rend l'homme mobile.

Les Pieds *auec les* Mains *conuiennent en ſtructure*
D'ou vient qu'ils font ſouuent les meſmes actions ,
On diuiſe le pied en quatre regions :
D'vn baſſin la premiere emprunte la figure.



L'Os Innominé.

L'OS qui na point de nom, quoy qu'il paroiſſe vnique,
Se ſubdiuiſe en trois, dont l'vn eſt l'Ilion ;
Le Pubis *eſt deuant ; au milieu* l'Iſchion ,
Où s'attache le mal qu'on nomme Iſchiatique.



L'vnion de ces Os ſe voit dans l'acetable ,
Par vne triple ligne apparente en ſon creux ;
Aux Adultes ces Os ſont ſi conioints entre eux,
Qu'à peine cette ligne à l'œil eſt remarquable.



L'Ilion. λαγόνων. ἰσχίον.

L'Ilion *eſt conſtruit de deux lames ſolides ,*
Conointes à l'endroit , où l'os eſt tranſparant ;
Puis ces deux lames vont touſiours ſe ſeparant ,
Pour loger entre deux des ſubſtances liquides.



En hauteur & grandeur les autres il ſurpaſſe ,
On le voit caue & liſſe interieurement ,
Quelque peu raboteux exterieurement ,
Ou les Muſcles feſſiers trouuent commode place.

L'endroit ſuperieur eſt ſemicirculaire,
Il ſe nomme la coſte, ayant differents bords,
Dont l'vn eſt au dedans, & l'autre eſt au dehors,
A chaque bout ſe voit vne eſpine angulaire.



Cet os n'eſt point flottant comme on voit l'Omoplate;
Il s'attache au Sacrum *par de forts ligamens,*
Et pour porter l'enfant dans ſes accroiſſemens,
Au ſexe feminin, beaucoup il ſe dilate.



Du verbe Cooxo *c'eſt à dire conioindre* ἰσχίον. L'Iſchion.
L'os ſuiuant eſt nommé des Latins Coxendix
Il a double Apophyſe, *vn fameux* Appendix,
Et deux diuers Sinus, l'vn grand & l'autre moindre.



Iſchion Coxendix *expriment le ſemblable;*
Sur ſon petit Sinus l'interne obturateur;
Roule par ſon tendon, l'autre eſt ſuperieur;
Et le plus grand de tous, on le nomme Acetable.



Il eſt fort agrandy, d'vn ample Cartilage,
Qui l'encrouſte de meſme interieurement;
Et dedans & dehors on voit vn ligament,
Qui maintient les deux os dans vn fort aſſemblage.

Au dessus l'Acetable, est l'interne Apophyse,
D'où vient le muscle droit de la jambe extenseur ;
L'externe est plus pointue & luy cede en grosseur,
Et proche le Tuber, *elle se trouue assize.*



Le Tuber *des Latins, est vne ample* Appendice,
Qui fait le plus bas lieu de cet Os Coxendix,
Et qui soustient le corps alors qu'il est assis ;
A certains fléchisseurs il preste vn grand office.



Le Pubis. ἥβη.

L'OS Pubis *prend son nom de ce que la nature*
A mis en cet endroit le sçeau de pubertè ;
Il reçoit par son trou grande legereté,
Et ce trou d'vne Oreille exprime la figure.



Par dessus ce grand trou se voit vne enfonceure
Faitte pour soustenir les vaisseaux preparants ;
Et par le mesme endroit montent les deferents,
Qui vont au reseruoir faire leur embouchure.



Ces deux Os par deuant sont joints par Synchondrose,
Plus dilatez en bas au sexe feminin,
A fin de preparer vn plus ample chemin
A l'Enfant, quand le part au dehors nous l'expose.

Ils seruent de rempart au vaisseau de l'vrine
Ils font vn appuy ferme au membre de Venus:
Bref sur cet Os sans nom, nous voyons soustenus
Les visceres, qui sont placez sous la poictrine.



Au difficile part on voit le Cartilage,
Et tous les ligamens tant soit peu reláchez,
Par l'abondance d'eau dont ils sont abbreuuez,
Pour donner à l'Enfant vn plus libre passage.



Le Femur *est plus grand de tous les Os de l'Homme*, Le Femur. μηρὸς.
Poly, dur, & solide exterieurement;
Fistuleux, & moüelleux interieurement,
Son bout superieur est rond comme vne pomme.



Il est gibbe en deuant concaue par derriere,
Grefle par le milieu, dilaté par les bouts,
Qui paroissent percez de quantité de trous,
A fin de contenir vne rouge matiere.



Le bout superieur est veritable Teste
Assize sur vn Col, & fait vn demyrond;
L'Enarthoose *le joint dedans vn Creux profond*
Des Latins dit Pixis *& des François la* Boüette.

L'Arthron *& l'Acetable ont tous vn Cartilage,*
Vne humeur glutineuse, & deux forts ligamens,
Pour la commodité de tant de mouuemens
Que font ces Os fameux, par leur fort assemblage.



Sa teste sur son Col est tousiours Epiphyse,
Qui se demet souuent sans sortir de son Creux
Lors que ce mal arriue on est tousiours boitteux,
Car jamais on ne peut contenir l'Apophyse.



Cette Apophyse *ou Col fait vn peu de la boule*
Qui dessus luy repose, & monte obliquement,
Pour joindre l'Ischion *interieurement,*
Où ce grand O *s'estend, se flechit & se roule.*

Les trochanteres. τροχαντῆρες.

Au dessous de ce Col on voit double Apophyse,
Dont celle de dessus est le grand Trochanter,
Le petit est dessous, ils seruent pour prester
A des puissans tendons vne plus forte prise.

Ces deux auancemens, aux Enfans se separent
En les faisant boüillir; & mesme dit Paré
Qu'il a veu d'vn vieillard le plus grand separé:
Telles infirmitez iamais ne se reparent.

On decouure vne ligne aſpre & poſterieure,
Qui regne tout le long & fortifie l'Os,
D'où vient qu'elle eſt plus groſſe ou l'os paroit moins gros,
L'attache du Triceps *par ſon moyen s'aſſeure.*



L'Epiphyſe *qui fait l'autre bout de la Cuiſſe*
S'eſlargit pour former deux ronds auancemens,
Qui d'vn Ginglyme *font les diuers mouuemens;*
L'Os Tibia *leur ſert à faire cet office.*



Le plus ample ſe voit à la partie interne;
Tous deux ſont eminens poſterieurement,
A fin que l'Os fleſchit plus angulairement;
Le plus large & plus plat, eſt à la face externe.



Vn ſinus par deuant fait place à la Rotule:
Derriere eſt vn ſecond, d'vn poulce de largeur,
Conſtruit pour les vaiſſeaux notables en groſſeur
Qui paſſent entre l'vn & l'autre tubercule.



A l'endroit du Iarret *ſont deux* Seſamoïdes,
Où les chefs des Gemeaux s'attachent fortement,
De peur d'eſtre ſujets à quelque arrachement,
D'auec l'os quand ils font les mouuemens valides.

La Rotule. ἐπιγονατὶς. μύλη.

Sur l'article en deuant la Rotule *est assise ,*
Faitte comme vn bouclier poreuse par son dos ;
Bossue par dedans , qui roule sur les OS ,
N'occupant que le bout que forme l'Epiphyse.



Du Gynglime elle rend les mouuemens valides ;
Soustient de gros tendons ; & sans elle souuent
L'article du genoüil flechiroit en deuant.
On la peut comparer aux os Sesamoïdes.



Le Tibia. κνήμη.

En latin Tibia *signifie vne fluste ,*
Parce que les Bergers faisoient anciennement
D'vne jambe de Grue vn pareil instrument ,
Ce qui fait qu'a nostre OS encor ce nom s'adiuste.



C'est le plus grand de tous apres l'Os de la Cuisse.
Trois faces font en luy trois angles differents ;
Il est dur par dehors , fistuleux par dedans ,
Inegal à ses bouts , par le milieu fort lisse.



Le bout superieur est fait d'vne Epiphyse ,
Qui se dilate fort pour faire deux Sinus ,
Ils forment vn Ginglyme auec l'Os de dessus
Anterieurement la Rotule *est assise.*

Tirant

Tirant vn peu plus bas on voit vne Eminence,
Ou se joint le tendon de la Iambe extenseur,
Qui couure le genoüil par sa vaste largeur.
L'espine anterieure en cet endroit commence.



L'Epiphyse *d'embas n'est pas du tout si molle*
Que celle de dessus & luy cede en grosseur,
Son auancement fait le Ginglyme plus seur,
Il se nomme de tous l'Interne Malleole.

La Malleole interne. σφυρὰ. ἐνδοτέρα.



Pour soustenir cet Os il estoit tres vtile,
D'en adiouster vn autre en façon d'arcboutant,
Qui le joint par ses bouts, par son milieu distant,
Il est fort grefle, & long; c'est le petit Focile.

Le Peroné. περόνη.



Il se voit en dehors, il a double Appendice,
Dont celle de dessus reçoit le Tibia,
Il appuye les chairs, & par ce Fibula
Les vaisseaux sont exempts de souffrir preiudice.



Le grand Focile *en bas, vn sinus luy designe,*
Ou l'on le voit receu, puis son auancement
Fait l'autre Malleole *exterieurement,*
Cet Os est inegal par vne triple ligne.

La Malliole externe. σφυρὰ. ἐξωτερά.

Les deux piliers de l'homme auroient peu d'asseurance
Le pied. *S'ils n'estoient soustenus chacun d'vn pied d'estail,*
πούς. *C'est donc l'extreme pied, & sur tout* l'Astragal,
Qui fait que nostre corps se meut auec aysance.



Le Pied *comme la main triplement se partage;*
En Tarse *ou* Pedion, Metatarse, *& les doigts*
Ces os en nombre sont vingt & six; toute-fois
Les Sesames *compris, il s'en voit d'auantage.*



ταρσὸς, *Le* Tarse *est de sept Os, d'vne substance molle;*
πέδιον, *Le premier est quarré, qui se nomme* Astragal;
ἀστράγα- *Raboteux en des lieux en d'autres fort égal,*
λος. *Il est mis entre l'vne & l'autre* Malleole.



Cet Os fait vn Ginglyme auec le grand Focile;
Par son moyen le pied se fleschit & s'estend:
Vn col anterieur se prolonge, & descend,
Au bout du quel se voit vn assez gros Condyle.



Par dessus il est fait en façon de poulie,
Il est receu par bas, & reçoit l'Esperon,
Enfin cet Os qu'on nomme autrement le Talon;
Posterieurement à nul autre se lie.

L'Esperon est lié par vn Ginglymoïde, πτέρνα
Auec que l'Astragal, auquel il est soumis;
Il cause des grands maux si tost qu'il est demis:
Il se joint par deuant auec l'Os Cuboïde.



Se produisant en bas il fait le Pied en voute,
Afin que les tendons ne fussent point foulez:
A ses costez on voit des sinus Canelez,
Pour prester aux vaisseaux vne plus seure route.



C'est le plus grand des sept; en derriere il s'auance
Pour prendre le tendon, qui surpasse en grosseur
Tous les autres du corps, c'est du pied l'extenseur;
Le solaire & Gemeaux luy donnent sa naissance.



Le troisiéme du Tarse est le Nauiculaire,
Par les Grecs Scaphoïde estant comme vn bateau, σκαφο-
L'Astragal est receu dans cet osseux vaisseau ειδὴς
Par vne Cauité profonde & circulaire.



Il soustient par deuant les trois Os Chalcoïdes;
Qui sont comme des coins differents en grandeur
Le moindre est au milieu, le grand interieur
Tant soit peu par leurs bouts il sont Condyloïdes.

κυβοειδὴς. *Exterieurement se voit l'Os* Cubiforme
Sa figure de Cube a fait naistre son nom,
Par derriere il se joint, à l'Os de l'Esperon,
Par dedans il s'attache, à l'Os Cuneïforme.



Le Metatarse. μετατάρσιον. Le Metatarse *est fait de cinq Os fort solides.*
Interieurement ils ont vn suc moüelleux,
Ce qui fait qu'on les voit par dedans fistuleux:
Les trois interieurs sont ioints aux Chalcoïdes.



L'Os en Cube soustient les autres deux externes;
Au petit par le bas se voit vne grosseur,
Ou s'attache du Pied *vn muscle fléchisseur;*
Ils se trouuent plus gros selon qu'ils sont internes.



Comme les Os du Pied *conuiennent en structure*
Auec ceux de la main; il faut auoir recours,
Pour les comprendre mieux, au precedent discours.
Les doigts. *Les quatorze des* Doigts *feront ceste closture.*



Le Poulce *est de deux Os posez en mesme ligne*
Que ceux des autres Doigts, *dont chacun en a trois.*
a Les Sesamoïdes *Il ne faut oublier les* a *OS gros comme vn pois,*
Qui donnent au tendon vn benefice insigne.

Tous les OS sont deux cens quarante sept en somme NOMBRE des OS 247.
Cinquante neuf au chef; au tronc soixante huict,
Des articles le nombre à six vingts est reduit,
Si i'ay failly, lecteur excuse, ie suis Homme.



FIN DE L'OSTEOLOGIE.



MYOLOGIE EN VERS.




ES le mesme moment que nous sommes au monde,
D'vn instinct naturel, nos membres sont portez,
(Selon leurs appetits,) de differents costez:
Et tout ce mouuement, sur les Muscles *se fonde.*

Le MVSCLE instrument du mouuement volontaire.



L'Homme sans mouuement seroit vne statue.
Rien n'est si merueilleux que de voir les ressorts,
Et les secrets moyens qui mouuent tant de corps:
Enfin le mouuement, l'Animal constitue.

Tout Animal parfait doit mouuoir.



L'Enfant sort trepignant de sa demeure sombre;
L'Orateur persuade agissant de la main:
Allons donc promptement dedans le corps humain,
Voir de ces corps mouuants, la nature, & le nombre.

Ceux qui sont ignorans de l'Osteologie,
Ne peuuent conceuoir des Muscles le discours:
Pour s'y rendre sçauant, il faut auoir recours
Aux Os, les vrays piliers de la Myologie.

Quatre sortes de chairs au Corps.

Au Corps sont quatre chairs l'vne est la Musculeuse:
La Parenchymatique, *est mise au second rang*;
La Glanduleuse *apres, (qui prend son nom de gland:)*
Aux Spermatiques *lieux, se voit la chair* Fibreuse.

MVSCLE Qu'est-ce, μῦς ob similitudinem muris Excoriati, vel potius Piscis, Musculi dicti.

Le Muscle *est ce qui fait l'Action volontaire*;
Ou l'Organe, qui meut selon la volonté;
Le Cerueau delibere, & le membre est porté,
Selon qu'il voit l'Obiet mauuais, ou salutaire.

Parties du Muscle Similaires.

Diuers & simples corps composent cet Organe;
Qui sont fibres, & chairs, & le vaisseau nerueux,
Et l'Artere qui ioint par ses bouts le veineux,
Le tout enueloppé d'vne propre membrane.



Dissimilaires.

Teste, Ventre, & Tendon, *sont corps dissimilaires*
Tous trois du muscle font la composition;

Son Office.

Son veritable office est la contraction:
Il s'estend pour ceder aux Muscles aduersaires.

Quand

Quand les Muſcles d'vn mẽbre, agiſſent tous enſẽble,
C'eſt ce que nous nommons Tonique *mouuement ;*
L'Oiſeau qui vole en l'Air, fait voir iournellement,
Que ſon corps eſt mouuant, quoy qu'immobile il ſẽble. Mouuement tonique.



Le mot de Congenere, *eſt quand vn Muſcle aſſiſte*
Vn autre deſtiné pour pareil mouuement ; Muſcle congenere.
Comme celuy qui fait mouuoir differemment,
Eſt appellé de tous vn Muſcle Antagoniſte. Muſcle antagoniſte.



Crainte de pourriture il faut que l'on s'exerce
Sur le ventre, & leuer l'Oblique deſcendant, Muſcles de l'Abdomen 8.
Qui couure de ſon corps vn Oblique aſcendant ;
Apres l'on apperçoit le Droit, *& le* Tranſuerſe.



Sur le tendon du Droit, *par fois on conſidere*
Vn Muſcle fort pointu, nommé Pyramidal,
Qui ſouuent en grandeur à l'autre, eſt inegal ;
On adiouſte à ces dix, le muſcle Cremaſtere.



Mais s'il faut commencer par l'ordre de nobleſſe ;
Examinons la Teſte, où loge le Cerueau,
(Puis que noſtre ame y fait ſon office plus beau,)
Mettons la dans ce lieu (cõme au corps) la maîtreſſe.

Des sourcils.

Les sourcils sont leuez, pour donner plus d'espace
Aux rayons visuels, par deux muscles Frontaux ;
Au derriere sont mis les deux Occipitaux,
Et tous couurent le chef, sans s'étendre à la face.

De l'oreille.

Portion du Frontal *tire en deuant* l'Oreille :
Vn autre meine en hault, le Caché *tire en bas ;*
Posterieurement vn muscle fait amas
De trois tendons qui font vne action pareille.

Des paupieres.

Deux muscles font leuer, & baisser la Paupiere,
Le premier est sur l'œil, & vient d'assez profond ;
Le second en Sphincter, *nous represente vn rond,*
Qui par son action s'oppose à la lumiere.

De l'œil.

Quatre muscles en L'œil, *joignant le nerf optique,*
Font les mouuemens droits, dont l'vn est Releueur
L'Abaisseur, l'Abducteur, l'Adducteur *ou* Beuueur ;
L'œil roule par le Grand, *& le* Petit Oblique.



Du nez.

Six muscles sont au Nez ; les deux premiers externes
Viennent du grand Canthus ; *deux autres au costez*
Attachent leur tendon à la rondeur du nez ;
Les derniers font le bord des parties internes.

Treiƶe des Leures font le mouuement contraire. Des levres.
Les Abaiſſeurs *ſont quatre autant de* Releueurs
Double Zigomatique *&* *deux* Buccinateurs. Propres 8.
Ces quatre ſont communs auec l'Orbiculaire. Cõmuns 5.



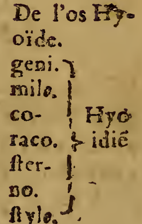
La langue pouſſe hors, par le Geniogloſſe, De la langue.
Elle ſe meut en hault, par le muſcle Stylo,
Celuy qui tire en bas s'appelle Baſiglo,
Qui la meut de coſté c'eſt le Ceratogloſſe.

ſty. lo. } gloſſe
baſi

Digaſtrique, & Peaucier *font ouurir la machoire,* De la mâchoire.
Pterygoidiens *auec le* Temporal,
Vn Maſſeter *robuſte en fibres inegal,*
Des muſcles de cet Os paracheuent l'Hiſtoire.



Dix Hyoidiens *meuuent l'Os* Hyoide. De l'os Hyoïde.
Le premier eſt Geni, *le ſecond eſt* Milo
Le Coraco *le ſuit, le* Sterno, *le* Stylo
Percé pour le tendon du muſcle Maſtoide.





Trois Cartilages font le deſſus de la Cane. Du larynx.
Le Tyroïde *fait la dilatation:*
L'Arythenoïde *a pour ſoy l'apertion:*
Et le Cricoïde *eſt, l'appuy de cet Organe.*

hyo. ster. no. crico — Hyoïdiés

Trois Tyroïdiens *meuuent le* Tyroide.
L'hyo *fait le premier, le second est* Sterno,
Le troisiéme est petit emprunté du Crico,
Quatre sont destinez pour l'Arytenoide.

crico — arythènoïdié antérieur & lateral

Le premier est Crico, *qui touche* l'Oesophage.
Vn autre de ce nom se trouue lateral,
Puis a L'ary *le* b Tyro *referment le Canal,*
Et tous donnent à l'Air plus ou moins de passage.

a Arythenoïdien.
b Tyroarythenoïdien.

Du Pharynx.

cephalo, stylo — pharyngié

Sphenopharyngien *venant du* Sphenoide
Dilate le Pharynx *auec le* Cephalo ;
Le petit à costé s'appelle le Stylo,
Vn Oesophagien *s'attache au* Tyroide.

De L'vuule.

Vn Peristaphylin *qui prent le nom d'Externe,*
Roule dans vne fente vn fort gresle tendon,
Qui lateralement joint le Gargareon,
Il en est encor vn dans la partie interne.

De la Teste.

a De chaque costé.

Le Mastoidien, a *à la teste s'applique,*
Splenius, Complexus, grand droit, & petit droit;
L'oblique mouuement se fait en cet endroit,
Par deux nommez, le Grand, *& le* petit Oblique.

du Col.

b De chaque costé.

Deux b *flechissent le Col, le* Long *& le* Scalene,
Vn Espineux *l'estend, auec le* Transuersal ;
Quand l'extenseur agit, d'vn mouuement égal
Auec vn flechisseur, aux costez il le meine.

De l'Omoplate.

Trapeze, & Releueur, *font mouuoir* l'Omoplate,
Aydez du Dantelé, *qu'on voit anterieur*,
Le Rhomboide *assis au lieu posterieur*,
A la base de l'Os, s'attache & se dilate.



Du Bras.

Neuf muscles font du bras l'action volontaire,
Pectoral, Deltoide, *& le* Susespineux,
Le Grand, *le* Petit *rond*, *& le* Sousespineux,
Coracoïdien, Large *&* Souscapulaire.

Du Coude.

Six font mouuoir le Coude, vn Brachial *interne*,
Congenere au Biceps, *puis le* Court, *& le* Long,
*L'*Angoné *vient apres, le sixiéme est* Profond,
Qui se nomme de tous le Brachial externe.

Du Rayon.

Par le Rayon *sont faits les mouuemens obliques*,
Le Long, *auec le* Court, *font la pronation*;
Le Rond *& le* Quarré, *la supination*;
Ce sont des mouuemens, qui luy sont specifiques.

Du Poignet.

Le muscle Cubital, *&* Radial *internes*,
Conuiennent au poignet, & sont les flechisseurs;
Deux autres de ce nom sont nommez Extenseurs,
Differens des premiers, en ce qu'ils sont externes.

De la Main.

Au dedans de la main on remarque vn Palmaire,
Que s'epate à la peau; son principe est charneux,
Tout le reste qui suit est gresle & tendineux,
Vne masse de chair, est soubz le mont lunaire.

Des doigts en general. *Deux flechissent les doigts, le* Profond *le* Sublime,
Exterieurement vn muscle les estend ,
Le tendon du Sublime *en quatre endroits se fend,*
Le profond y passant vne Trochlée *exprime.*

en particulier. *Vn* Indiqueur *à part conuient au doigt* Indice ;
Vn autre au Petit *doigt, c'est le propre* Extenseur ;
L'Hypothenar *l'emmeine , il a plus de grosseur ,*
Afin de vacquer mieux à son valide office.

Les muscles Lumbricaux *les quatre doigts amenent*
Du costé du gros doigt , & les Interosseus
Implantent à costé , leur six tendons nerueux :
Par leur contraction, tous les doigts ils emmeinent.

Du Poulce. ἀντίχειρ. Anticheir *ou le poulce , est vne main seconde,*
Qui fait ses mouuements par vn double Extenseur ;
Thenar, Antithenar, *vn simple* Flechisseur ,
Le Thenar *par sa chair fait la montagne ronde.*

De la poitrine. *Le muscle* Sousclauier , *au* Thorax *se destine ,*
Auec les Dentelez ; *le grand* Anterieur ,
Le petit est au dos , c'est le Superieur ,
a Externes. *Les onze* a Intercostaux ; *tous leuent la Poictrine.*

Le Pectoral *interne , ou le* Triangulaire ,
Reserre le Thorax , auec le Dentelé ;
Aux trois costes de bas son tendon est collé ,
a Internes. μεσοπλεύριοι. *Les* a Mezopleuriens, a *& le* Sacrolombaire.

Le Diaphragme.

Le Septum Transuersum *en son espece vnique,*
Est l'Organe qui sert à l'Inspiration;
Il fait semblable office à l'Expiration;
Auec difficulté son mouuement s'explique.



MVSCLES du Dos.

Le dos meut en deuant par le Triangulaire,
Et l'Espineux *l'estend, joint au muscle* Sacré,
Quand ils agissent seuls ils meuuent à costé.
Non par vn angle aigu, mais plustost circulaire.

De la Vescie & Membre viril.

Vn Sphyncter *tres fibreux conuient à la vescie,*
Priape *se roidit par vn muscle Erecteur;*
Celuy qui pousse hors est l'accelerateur,
Par le moyen duquel l'Vrethre *est retrecie.*

Du fondement.

L'anus à deux Sphyncters *empeschans la sortie*
Des excremens grossiers le premier est charneux,
L'autre monte plus hault il paroist plus fibreux;
Deux sont pour releuer cette mesme partie.

De la Cuisse

L'Iliaque, *&* Psoas, *conuiennent à la Cuisse,*
Auec le Pectinée *& les* Quadrigemeaux,
Le Triceps, trois Fessiers, *en grandeur inegaux,*
Et deux Obturateurs, *dont l'vn sur l'Os se glisse.*

De la Iambe

Droit, Vastes, *&* Crural, *font la Iambe mobile,*
Posterieurement sont le Deminerueux,
Le Gresle, *le* Biceps, *le* Demimembraneux,
La queüe du Biceps, *tend au petit focile.*

L'OS tibia se joint par un lasche Ginglyme ,
Qui permet qu'en dedans , tire le Coûturier ;
En dehors un tres-large , *auec le* Iarretier,
Qui L'angoné *du bras , en cet endroit exprime.*



Du Pied. Iambier *posterieur* , Esperonnier *de mesme* ,
Deux autres de ce nom qui sont anterieurs ,
Le Solaire *&* Gemeaux *tous trois posterieurs* ;
Vn Plantaire *nerueux meuuent le pied extreme.*

Des doigts. *Plusieurs meuuent les doigts;le* Long *vient de la cime*
Du grand OS Tibia *le* Court *est le second* ,
Les six Interosseux *& le muscle* Profond ,
Les quatre Lumbricaux *qui ioignent le* Sublime.

Du Poulce. *Le poulce se fléchit , par vn muscle robuste* ,
Vn semblable l'estend , il joüit d'vn Thenar,
Il a comme à la main vn muscle Antithenar
L'Hypothenar *de mesme au petit doigt s'aiuste.*



FIN DE LA MYOLOGIE.



LA CIRCVLATION EN VERS.

QVI que tu sois Lecteur, qui desires comprendre
Le mouuement du sang, & cõment il se fait,
Tu verras que ces vers te rendront satisfait,
Si ton esprit benin te porte à les apprendre.

Tout le vaste pourpris de la machine ronde
Semble ne subsister que par le mouuement,
Par la vicissitude, & reiglé changement
D'vne chose en vn autre, ainsy meut tout le monde.

La necessité du mouuement.



Le mouuement cessant les estres se détruisent
Et l'on voit que la mort, n'est qu'vn fatal repos
La vie vn mouuement; mais voy dans ce propos
Quels sont les mouuements, & comme ils se diuisent.

D'vn triple mouuement connoy la difference,
L'vn de dimension, l'autre de qualité,
Le troisiéme local, de qui l'actiuité,
Sur les deux precedents, a de la preference.

Trois sortes de mouuements.

Mouuement circulaire.

Il eſt de haut en bas, ou ſe fait au contraire
Sçauoir de gauche à droit, de la ſurface au fond,
Le plus noble eſt celuy qu'on voit ſe faire en rond,
Comme au ſang appellé pour cela circulaire.



Le ſang porté du centre à la circonferen-ce,

Le ſang remply d'eſprits de la vitale ſource
Coulant dans les vaiſſeaux, s'en va de tous coſtez,
Et parcourant du Tronc les lieux plus eſcartez,
Imite du Soleil la circulaire courſe.

& de la circonference au centre.

Ce ſang en s'eſloignant de la ſource feconde
Perd quantité d'eſprits, de chaleur, de vigueur:
Pour reparer ſa perte, il s'en retourne au cœur
Viuifiant ainſy, l'ame du petit monde.

Afin de ne troubler, cette iuſte cadance
Que l'on remarque au cœur, faiſant ſon mouuement
Il n'oſe pas entrer immediatement,
Et fait dans l'oreillette vn peu de reſidence.

Deux oreilles au cœur.

On en remarque deux en forme d'Appendices,
Ou les vaiſſeaux veineux deſchargent tout leur ſang;
Puis doucement le cœur l'attire dans ſon flanc
Qui ſont de toutes deux, les principaux offices.

La plus grande ſe voit aupres de l'emboucheure
Du canal, qui tranſmet le ſang au coſté droit,
Le cœur benignement dans ſon ſein le reçoit,
Pour l'enuoyer apres au poulmon ſans demeure.

Puis il va parcourant la veine Arterieuſe,
Où l'air luy donne vn peu de rafraichiſſement,
D'où dans l'oreille gauche il va tout bellement
Et s'y trouue porté par l'artere veineuſe.



Le cœur trouuant ainſy ſur le ſueil de ſa porte
Abondance de ſang, le reçoit dans ſon ſein
Et lors que de chaleur & d'eſprits il eſt plein,
Par ſa contraction il le pouſſe à l'Aorte.

Ce ſang ayant paſſé, de peur qu'il ne recule, Les valuules.
La nature a conſtruit à ces quatre vaiſſeaux
De meſme que l'on fait aux machines des eaux
Des portaux, dont chacun eſt appellé valuule.

La veine Caue en a trois qu'on dit Triſcupides
Donnans paſſage au ſang, s'oppoſans au reflus,
Puis ce rouge nectar continuant ſon flus
Monte dans le poulmon deſſus les Sigmoïdes.

Voila les deux vaiſſeaux du ventricule dextre,
Dont l'vn porte dedans, l'autre porte dehors;
Vn ſemblable artifice, & de pareils tranſports.
Par deux autres canaux ſe font dans le ſenextre.

Il faut donc inferer par la viciſſitude
Du cœur, qui donne & prend continuellement
Que le ſang n'eſt iamais exempt de roulement,
Et bien que ſans repos, pourtant ſans laſſitude.

Mouuement du sang au fœtus.

Le sang dans le fœtus, par vn autre artifice
Va bien differemment; car il est transporté
Du ventricule droit dedans l'autre costé
Sans passer au poulmon, qui lors est sans office.



Cet artifice est fait en deux diuers passages,
Par le moyen desquels la nature a conioint
Ces quatre grands vaisseaux; & semble dans ce point
Les ioignants deux à deux, faire leurs mariages.

Vn trou qu'on voit tout rond perce la grosse veine,
Pour verser sa liqueur, dans le voisin canal,
Qui s'ouure au mesme endroit par vn trou tout esgal
Ou le sang prend le train, de l'autre qui l'emmene.

Tout au tour de ce trou, s'applique vne membrane,
D'où peut couler le sang empeschant le reflus,
Puis elle se reioint & ne lasche rien plus
Sinon à ceux qui vont, sous l'eau comme vne Cane.

La grosse artere aussy, deux doigts prez de sa source,
Pousse par vn tuyau son sang arterial;
L'artere du poulmon le prend par ce canal
Voila comme le sang au fœtus fait sa course.

La nature a construit, vn si bel artifice
Non inutilement, mais pour tenir ouuerts
Ces canaux, qui seroient de sang presque deserts,
Et les rendre plus prompts à leur prochain office.

Auſſy-toſt que l'enfant, ioüit de la lumiere
Et qu'il reſpire l'air, cela ne paroit plus,
Car ce ſeroit au ſang des vaiſſeaux ſuperflus,
Puis que d'autres plus grãds s'offrent pour ſa carriere.



Mouuement du ſang reciproque de la mere, à l'enfant.

Pour ſuiure du fœtus l'épineuſe matiere,
Nous ferons en paſſant quelque reflection,
Par quel ordre ſe fait la circulation
De la mere à l'enfant, de l'enfant à la mere.

Par trois vaiſſeaux expres le ſang paſſe & repaſſe,
De l'vn à l'autre corps, par les Cotyledons:
Tous trois ſe font ainſy de reciproques dons,
Afin qu'à ſon deuoir chacun d'eux ſatisfaſſe.



Le premier a le nom de veine Ombilicale
Portant dans le fœtus ce nectar maternel,
Qui le rend auſſy-toſt par vn ſoin fraternel
Moyennant deux [a] *canaux, de la ſource vitale.*

a Deux arteres.



Quelques-vns ont pensé, que l'vne & l'autre artere
Portoient le ſang vital, dans le cœur de l'enfant
Mais la valuule empeſche, & l'abord luy deffend,
Ce qui l'oblige à prendre, vne route contraire.

On deſtruit ayſément cette opinion vaire,
Montrant que le fœtus, reçoit le ſang au cœur
Par ſes canaux veineux, puis la meſme liqueur
Il rend au Placenta, *mais non pas par la veine.*

C'eſt ainſy que le ſang, quitte & reprend ſa ſource,
Conduit & ramené par de diuers canaux,
La mere le reçoit, & de pareils vaiſſeaux
Le rendant prouuent bien ſa circulaire courſe.



Par vn effet bien rare, & ſecret de nature
A la fin des neuf mois, que l'enfant ſort parfait
De ces feconds vaiſſeaux, vn ligament ſe fait
Qui perd des precedents, l'vſage & la figure.

Preuue de la circulation par ſes vſages.

Le mouuement du ſang doit eſtre circulaire,
Et s'il ne l'eſtoit pas on verroit les vaiſſeaux
Remplis d'vn ſuc figé ſemblable à des grumeaux,
Empeſcher des eſprits le tranſport neceſſaire.

Obiection

Ie ſçay qu'vne raiſon, à la mienne s'oppoſe.
On dira que le ſang eſtant dans ſon vaiſſeau
Paroit touſiours coulant, touſiours liquide, & beau
Et qu'il pourroit touſiours, eſtre la meſme choſe.

Qu'en vn cadâure humain, par oculaire preuue
Nous trouuons que le ſang encore qu'il ſoit froid
Ne s'eſt point congelé, mais qu'en tout autre endroit
Que ſon propre vaiſſeau, le contraire ſe treuue.

Reſponſe.

Cette foible raiſon nous en veut faire accroire
Le ſang liquide & froid ne peut eſtre figé
Mais remply de chaleur, en ſa veine logé
Et ne ſe mouuant point, l'on voit tout le contraire.

Les playes du thorax ſont la choſe probable,
Lors que le poulmon ſouffre vne ſolution
De ſes lobes, qui ſont touſiours en action
L'humeur ſort en coulant, ſoit pus ou ſang loüable.



Quand le corps s'affoiblit par quelque maladie,
Que le ſang doucement ſe meut & refroidit,
Il ne ſe peut figer comme i'ay deſia dit,
Bien que la maſſe en ſoit, tout à fait refroidie.

Mais dans vn mal ſoudain tel que l'Apoplexie,
Où le ſang ne ſe peut aucunement mouuoir
De ne ſe point figer il n'a pas le pouuoir
Chaque partie alors l'vne à l'autre ſe lie.

Ce mouuement a bien encor vn autre vſage, 2. Vſage.
De ce ſang agité l'ordinaire action
Fait qu'il n'eſt point ſujet à putrefaction,
Et voicy la raiſon d'vn ſi bel auantage.

Ces ſimples corps qui ſont diſpoſez dans le mixte,
Les Elements qui font l'harmonie des corps
En ſe reüniſſant, par de mauuais tranſports
Diſſoluent le lien, qui fait que l'on ſubſiſte.

Pour qu'vne particule, à l'autre ne s'vniſſe
Il faut autant qu'on peut euiter le repos
Meſme l'on voit nos corps, paroiſtre plus diſpos
Car la bonne vnion, dure par l'exercice.

Le ſang, qu'on peut nommer vn mixte heterogene,
A beſoin d'action, & neceſſairement;
Ou bien nous le voyons priué de mouuement,
Par quelque obſtruction ſe pourrir dans la veine.



Ces lambris azurez qui roulent ſur nos teſtes,
Ne ſont iamais ſujets à la corruption
Parce que ſans ceſſer, ils ſont dans l'action
Refaiſant ſans repos, leurs courſes dé-ja faites.



3. Vſage. *Nous luy trouuons encor, outre ce double vſage*
Vn troiſiéme, à ſçauoir pour les medicaments
Bien qu'ils ne ſoient que mis deſſus les teguments,
Cette application la nature ſoulage.

Applique ſur la main, ou bien ſur le bas ventre
Quelque medicament, qui ſoit fort purgatif;
Le mouuement du ſang le pourra rendre actif,
Comme ſi de ton corps, il penetroit le centre.

Quand vn chien enragé nous bleſſe de ſa baue,
L'on ſent par tout le corps, l'effect de ſon poiſon;
Le mouuement du ſang en donne la raiſon,
Car il gaigne le cœur du long la veine caue.

Tu vois par ce diſcours, combien eſt neceſſaire
Le roulement du ſang, & comment il ſe fait:
Ie pretens pour leuer tes doutes tout à fait
Par preuue, vaincre ceux qui tiennent le contraire.

Galien nous apprend, qu'vne petite Artere Autres preuues.
Venant à s'entr'ouurir, c'est plus que suffisant
En moins de demy heure à verser tout le sang,
Qui roule dans le corps, comme dedans sa Sphere.



C'est ce que i'aurois bien de la peine à comprendre
Si l'on n'admettoit pas vn facile transport
De la veine à l'artere, où le sang entre & sort,
Venant de tous costez à la playe se rendre.

Quand le cœur se comprime: est-il pas veritable
Qu'à chaque mouuement, il pousse la liqueur;
Or que l'artere pût contenir tant d'humeur
Sans se dilacerer, cela n'est pas probable.

Tu peux voir dans vn corps, qui n'aura plus de vie
Tout le sang contenu dans les vaisseaux veineux;
Tu n'en verras que peu dans les arterieux:
Nous l'experimentons faisant l'Anatomie.

Peut-estre tu diras, suiuant Erasistrate, Opinion d'Erasistrate
Qu'auec le sang vital sont quantité d'esprits,
Dont pendant que l'on vit ses vaisseaux sont remplis,
Et qu'apres le trepas, l'artere est toute plate.

Le tres-docte Fernel *est de mesme pensée* & de Fernel.
Croyant que les esprits sont corps aëriens,
Et la plus part aussy des Docteurs anciens,
Qui n'ont point creu faillir en suiuant sa brisée.

Parce qu'on n'admet pas le vuide en la nature
Ils inferent de là qu'aux Sinus du cerueau
L'eſprit eſt renfermé comme dans ſon vaiſſeau
Ce qui n'eſt pas Lecteur, comme on te le figure.



Refutée. *Les eſprits & le ſang ſont vne meſme choſe,*
Qui ne peut ſubſiſter que par leur vnion
Le ſang s'il ſe répand auec profuſion
Perd quantité d'eſprits, car l'vn l'autre ſuppoſe.

Le vin priué d'eſprits n'eſt rien plus que vinaigre;
Le ſang pareillement n'eſt plus ce qu'il eſtoit,
Ce n'eſt donc pas l'eſprit qui ſon corps dilatoit,
Sa fonction n'eſtant que de le rendre alaigre.

Il faut donc confeſſer qu'vne meſme matiere,
Ayant tous ſes eſprits, ou ne les ayant pas,
Comme le ſang vital apres noſtre trepas,
Contenu dans l'artere, à ſa groſſeur premiere.

Si ſon canal eſt plat, c'eſt lors qu'on agoniſe,
Que le poulmon mourant, ne pouſſe plus au cœur,
Qui ne ceſſe pourtant comme dernier moteur,
De tranſmettre le ſang, iuſqu'a ce qu'il s'epuiſe.

Le cœur ne ſuffit pas pour bien vuider l'artere,
Si de ſoy ce vaiſſeau ne fait contraction,
Que nous pouuons nommer vne euibration
Dont l'effort pour cela me ſemble neceſſaire.

Le cœur, & le poulmon cessans tous deux ensemble,
Comme on peut remarquer à ceux qui sont noyez,
Le sang estant surpris sans doute vous voyez,
Que l'artere pour lors à la veine ressemble.



Qui m'oseroit encer nier, que les valuules
Ne fassent voir à l'œil le mouuement du sang,
Puis que par leur moyen il obserue son rang;
C'est vn fort argument contre nos incredules.

Preuue par les valuules

Introduits vne sonde au vaisseau de la Cuisse
Du costé du gros tronc, tirant de haut en bas;
Si tu la pousses fort elle n'entrera pas.
Tu le peux éprouuer dedans quelque varice.

De mesme la liqueur, dans vne vaine incluse,
Ne peut outrepasser par cet empeschement;
Mais de l'autre costé s'escoule librement,
Montant par le canal comme par vne escluse.

En l'extirpation faite par Chirurgie
D'vn membre spacelé le sang abondamment,
Sort du vaisseau vital auec prompt mouuement;
Mais la veine ne fait aucune Hemorrhagie.

De plus l'on voit au bras quand on pique la veine,
Que le sang réjallit le plus souuent bien loing,
Pour faire vn tel effet il luy est de besoing
D'vn lien, qui de haut par en bas le rameine.

A toutes ces raisons i'en veux adiouster vne,
Par où ie finiray de peur d'estre ennuyeux;
Et veux que ma raison se soûmette à tes yeux,
Pour en faire vne espreuue & facile & commune.



Si dans vn pied viuant, tu veux lier la veine,
Tu verras que d'abord elle enflera d'enbas,
Ce que pourtant d'en haut, elle ne fera pas
Et l'Artere au rebours d'en haut se fera pleine.

Chacun de ces vaisseaux, ayant sa ligature
Ouure des deux costéz, & le sang assemblé
Sortira de l'endroit que tu verras enflé,
Et non pas de celuy, qui sera sans enfleure.

Raison de la diuersité du sang en la veine, & en l'Artere.

Ayant prouué du sang la mobile carriere
Ie diray maintenant, ce qui fait que le sang
Qui coule de l'Artere est bien plus florissant
Que n'est pas le veineux, bien que mesme matiere.

La veine rend le sang que luy donne l'Artere
Toutes deux par leurs bouts venans à s'emboucher,
Comme par leur milieu l'on les voit s'attacher
Par des petits canaux où le sang se transfere.

Plus le sang est subtil; plus loin il se transporte;
Et plus grossier il est & moins il est errant,
Ce qui fait qu'à la main il est bien different,
Du gros sang contenu dedans la veine porte.

Tu trouueras touſiours, aux petites Arteres
Que le ſang eſt citrin: mais dans les grands vaiſſeaux,
Le vital & veineux en noirceur ſont égaux,
Ce qui pourtant n'eſt pas aux veines Capillaires.



Quand le fatal malheur nous a priué d'vn membre,
Le ſang ne fait-il pas touſiours ſon meſme flux;
Et bien que l'vnion des vaiſſeaux n'y ſoit plus,
Laiſſe-t'il pour cela d'aller au cœur ſe rendre?

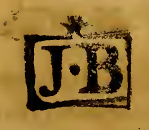
Il faut donc preſumer qu'il eſt certains paſſages,
Par où le ſang groſſier s'ecoule aux grands vaiſſeaux;
Et qui ſe bifurquans comme des arbriſſeaux
Par leurs extremitez, y font leurs aſſemblages.

C'eſt la raiſon pourquoy dedans la grande veine,
On ne remarque point de ces petits portaux,
Qu'on trouue frequemment dans les menus canaux;
Car la courſe du ſang dans les grands eſt ſoudaine.

Quoy donc ces arguments ſont-il pas herculiſtes;
Sans y comprendre encor les valuules du cœur?
Suy donc la verité, Vien vien mon cher Lecteur,
Embraſſer le party des doctes Circuliſtes.

Le Reſpect que l'on doit à la vieille doctrine,
Peut-eſtre empeſchera ce glorieux deſſein;
Mais ſçache qu'vn eſprit ſage, pur, net, & ſain
La verité cherit & vers elle s'incline.

Rien n'eſt de plus ancien que la verité meſme ;
Et tout homme d'honneur doit ſuiure ſon party :
I'ayme beaucoup Platon ; mais lors qu'il a menty,
I'ayme la verité, bien plus que ie ne l'ayme.



FIN.

julie bufe de la foiterie
du Cantont de tulens
Mon dieu je Crois que vous
êtes ici, je vous donne mon
cœur je vous te vous adore de
tout mon cœur

Francoise

Bourgot

COUNTWAY LIBRARY OF MEDICINE
QM
101
B51
RARE BOOKS DEPARTMENT



